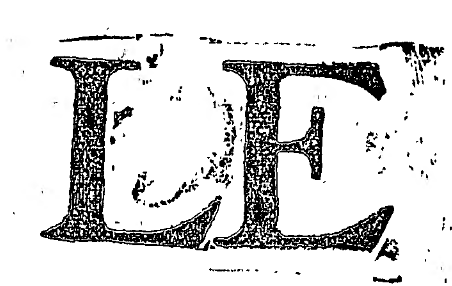
Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada......$2.00
Un an, Etranger......$2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de 5.000 familles et atteint au delà de 20.000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

10 ème Année | PRINCE ALBERT, SASK., Mercredi, 8 Decembre, 1920. | NO. 40

Comment naissent les préjugés

Un jour il vous tombe sous la main un journal dans le genre de ceux qui heureusement ne se publient pas dans notre chère province; vous y lirez que le Pape a prononcé telle parole malheureuse, a fait un discours dans lequel sont exprimées des idées contraires au bien de la société et par conséquent qu'il est un homme dangereux qu'il faut haïr et désirer voir disparaître. Vous y lirez peut-être un article dans lequel l'Eglise catholique vous sera montrée comme une société ennemie de l'ordre social, exigeant de ses membres une obéissance aveugle qui les rend des citoyens déloyaux à l'autorité civile; il faut par conséquent la détester et travailler à l'anéantir.

Si sans réfléchir vous subissez l'influence de cette lecture, si ces idées prennent siège et consistance dans votre esprit, vous êtes victime d'un préjugé.

Pensez donc alors que Leibnitz devait être aussi intelligent que l'auteur de cet article ou de cette dépêche et rappelez-vous ce que ce grand génie écrivait: "Selon moi, l'Europe et le monde civilisé devraient instituer à Rome un tribunal d'arbitrage présidé par le Pape et qui règlerait tous les différents entre les princes chrétiens."

Personne n'a jamais pris l'illustre Premier Ministre Pitt pour un homme sans jugement et il écrivait un jour: "Il faudrait trouver de nouveau un lien qui nous unisse tous; seul le Pape pourrait former ce lien. Rome seule saurait faire entendre sa voix impartiale et non prévenue; car personne ne peut douter un seul instant de l'intégrité de son jugement."

Et avant d'admettre que l'Eglise catholique est une école d'oppression et d'abattement, qu'elle a toujours aspiré à dominer les sociétés, qu'elle est l'ennemie de toutes les idées modernes et de tous les progrès, il faut trouver le moyen d'expliquer comment les plus grands génies ont pu consentir à en faire partie, comment il se fait qu'elle compte encore aujourd'hui près de trois cent millions de fidèles dont quinze millions dans l'Empire Britannique. Il faut se demander comment un homme du calibre de Gladstone a pu écrire: "Since the first three hundred years of persecution, the Roman Catholic Church has marched for fifteen hundred years at the head of human civilization, and has driven harnessed to its chariot as horses to a triumphal car, the chief intellectual and material forces of the world. Its art, the art of the world; its genius, the genius of the world; its greatness, glory, grandeur and majesty have been almost, though not absolutely, all that in these respects the world has had to boast."

"Depuis les trois premiers siècles de persécution, l'Eglise catholique romaine marche depuis quinze cents ans à la tête de la civilisation humaine et comme des coursiers attelés à son char de triomphe elle conduit les principales forces matérielles et intellectuelles du monde. Son art, c'est l'art du monde; son génie, le génie du monde; sa grandeur, sa gloire, sa splendeur et sa majesté ont été presque entièrement, sinon absolument, tout ce dont le monde à cet égard a pu se vanter."

Il faut bien se condamner à la voir subsister et admettre que le grand historien Macaulay avait probablement raison quand il écrivait: "Aucun signe n'indique que le terme de l'Eglise romaine soit proche. Elle a vu le commencement de tous les gouvernements et de tous les établissements ecclésiastiques qui existent aujourd'hui et nous n'oserions pas dire qu'elle n'est pas destinée à en voir la fin. Elle était grande et respectée avant que les Saxons eussent mis le pied sur le sol de la Grande Bretagne, avant que les Francs eussent passé le Rhin..... Elle pourra donc être grande et respectée encore alors que quelque voyageur de la Nouvelle Zélande s'arrêtera au milieu d'une vaste solitude contre une arche brisée du pont de Londres pour dessiner les ruines de St. Paul."

Contre ceux qui la calomnient, l'Eglise a depuis dix-neuf siècles une victoire et une vengeance: sa vengeance est de prier pour eux, sa vengeance est de leur survivre.

* * * *

Un autre jour il vous tombe un journal sous la main; vous y lisez que la Province de Québec est malheureusement arriérée, ignorante, à vues étroites; qu'elle est la seule où la prohibition et l'école obligatoire ne soient pas en force; qu'elle n'a pas fait son devoir dans les jours difficiles par lesquels nous venons de passer, qu'elle s'est montrée déloyale.

Cette lecture vous attriste et si vous restez sous l'impression qu'elle a causée, si vous n'allez pas aux sources nécessaires pour avoir les renseignements voulus, vous restez sous l'influence d'un préjugé regrettable.

C'est vrai, la Province de Québec a été quelque temps la seule où la prohibition n'était pas en force; mas on ne dit pas qu'alors c'était de toutes les provinces du Dominion celle où il se vendait le moins de boissons. Ses habitants sont les plus religieux et alors ils pratiquent les vertus chrétiennes au nombre desquelles se trouve la tempérance.

C'est pour cela aussi que de toutes les provinces du Dominion c'est celle dans laquelle il se commet le moins de crimes, il y a le moins de condamnations judiciaires.

C'est vrai, l'école n'est pas obligatoire dans la province de Québec parce que les parents n'ont pas besoin d'être forcés par la loi pour envoyer leurs enfants à l'école. De toutes les provinces du Dominion c'est celle où il y a la plus grande moyenne des enfants à l'école. Cette moyenne est au moins de 80%.

Et avec quelle équité est traitée la minorité protestante dans cette province où elle ne forme que 13% de la population! M. Parmelee écrivait l'an dernier: "Je puis dire que depuis 27 ans que j'occupe le poste de secrétaire anglais du Département de l'instruction publique, la bienveillance et la courtoisie dont j'ai été l'objet de la part de mes officiers supérieurs n'auraient jamais pu être surpassées, eussent-ils été protestants et anglais comme moi." Et un jour le même gentilhomme disait: "La minorité protestante ici n'a jamais eu raison de se plaindre du traitement qu'elle a reçu en matière scolaire de la majorité."

Et l'Inspecteur en chef des écoles protestantes dans cette province, le Dr Sutherland, écrivait l'an dernier: "Il n'y a jamais eu l'ombre d'une friction dans le Département de l'Instruction Publique depuis la Confédération. Quelle que soit la chose que nous désirions, nous les anglais protestants, nous n'avons qu'à le dire au Gouvernement et il nous l'accorde. Nous jouissons d'une liberté merveilleuse; nous n'avons jamais le moindre trouble et nous sommes parfaitement heureux."

C'est pour cela que le *Globe*, de Toronto, disait il y a à peine quelques semaines: "Pendant trois cents ans, le Canadien français n'a jamais perdu de vue son idéal. Il apprécie toujours le progrès du monde en monnaie de l'éternité. S'il est jaloux de ses droits, il permet aux autres de jouir librement des leurs et il combattra volontiers pour les intérêts supérieurs de l'âme."

Voilà pourquoi le *Citizen*, d'Ottawa, après avoir affirmé que la Province de Québec est celle dont la condition financière est de beaucoup la meilleure, celle dans laquelle il se commet le moins de crimes, il se consomme le moins de boisson, il y a la meilleure fréquentation scolaire, celle dont les berceaux sont le plus remplis d'enfants, conclut ainsi son article: "Au lieu de prendre des airs de supériorité en ce qui concerne les progrès sociaux, nous devrions être heureux d'aller à l'école de Québec et avoir l'ambition de dépasser nos voisins qui progressent de façon si pratique quoique sans ostentation."

Canadien.

La Convention régionale de l' A. C. F. C. à Meyronne

Elle aura lieu les 21 et 22 décembre

La convention régionale de Meyronne, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, est définitivement fixée aux 21 et 22 décembre. En voici le programme:

Mardi 21 décembre, 3 h. 1-2 de l'après-midi, première séance, après l'arrivée du train de l'est.

6 h., Banquet.

8 h., Deuxième séance.

Mercredi, 22 décembre, 8h. du matin, messe. Après la messe, troisième et dernière séance.

Cet horaire a été fixé de façon à accommoder tous les délégués venant de l'est aussi bien que tous ceux venant de l'ouest. Les uns et les autres n'auront à coucher qu'une nuit à Meyronne.

Comme nous l'avons déjà annoncé, la principale question à l'ordre du jour sera celle de la vente des produits agricoles par la coopération; mais on y abordera aussi les problèmes des écoles, de la presse, du collège français, etc. Tous les délégués présents auront le privilège de porter devant la convention tout sujet de leur choix qu'ils aimeraient à voir discuter. Cependant toute question nouvelle, pour être soumise à l'assemblée, devra être endossée par deux promoteurs dont l'un devra se charger de l'exposer au public. La discussion sera naturellement ouverte à toutes les personnes présentes. On fera bien d'étudier avec soin à l'avance tous les sujets au programme.

Les organisateurs de Meyronne renouvellent leur appel à tous les cercles des environs pour envoyer des délégués aussi nombreux que possible à cette convention. Il va sans dire que le territoire qu'ils espèrent englober n'a aucune limite déterminée. Tous les Franco-Canadiens de la région pour qui Meyronne se trouve d'accès facile devront se faire un devoir d'assister à cette conventions. Les présidents des cercles ou les curés des paroisses sont priés de faire connaître à M. B. Soury-Lavergne, président du cercle de Meyronne, le nombre approximatif de délégués qu'ils comptent envoyer, afin que les dispositions nécessaires soient prises pour le logement.

Au moment où la question de la vente du blé devient de plus en plus à l'ordre du jour dans l'Ouest, la convention régionale de Meyronne vient à son heure pour permettre aux cultivateurs franco-canadiens d'exprimer leurs légitimes revendications à ce sujet et de s'unir, au besoin, aux autres associations dans la poursuite de leur but désiré. Cette seule considération devrait engager nos compatriotes de toute la région du sud-ouest à assister nombreux à ce ralliement des forces françaises, qu'il importe de rendre aussi imposant que le permettent les circonstances.

Les organisateurs de la convention de Meyronne ont le concours assuré de M. Raymond Denis, organisateur général de l'A. C. F. C. Ils comptent aussi sur la présence du président général et des principaux officiers de l'Association.

La France et le Vatican

Paris—Le rétablissement de l'ambassade auprès du Vatican a été adopté par la Chambre par 397 voix contre 320. De nombreux discours ont été prononcés au cours du débat, entre autres par MM. Noblemaire, Herriot, l'abbé Lemire, Mandel.

:o:

Mme MacSwiney à New York

New York—Mme Muriel MacSwiney, veuve du lord maire de Cork, est arrivée à New York pour déposer devant le "Comité des cent." Ce comité, qui n'a aucun caractère officiel, a été organisé par Oswald Garrison Villard, directeur d'un magazine hebdomadaire, pour faire une enquête sur les conditions de l'Irlande.

Mme MacSwiney est accompagnée, par sa belle-soeur, Mary MacSwiney. Des centaines d'hommes, de femmes, d'enfant s'étaient massés sur le quai pour saluer les deux femmes à leur arrivée. La ville de New York leur a souhaité officiellement la bienvenue.

NOUVELLES DE PARTOUT

EDMONTON — Un véritable parlement de jeunes gens sera tenu dans l'édifice du parlement provincial les 28, 29, et 30 décembre prochains. Il sera composé de 85 membres âgés de 17 à 19 ans.

REGINA — Lorne V. Inge, un soldat colon établi près de Manor, est mort à l'hôpital général de la maladie du sommeil.

WINNIPEG — Le Conseil Canadien d'Agriculture, qui s'est réuni hier et aujourd'hui, a discuté deux questions importantes: l'organisation politique à travers le Canada et la vente co-opérative du grain.

OTTAWA —Il est tout probable que la prohibition totale entrera en vigueur dans la Nouvelle-Ecosse, la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba vers la fin de janvier.

OTTAWA — H. Gauvin, inventeur du "mur isolé", utilisé avec succès à Saskatoon dans la construction de l'usine électrique, a conclu un marché de $40.000 pour la cession des droits de son invention dans l'Ontario. Des entrepreneurs de Toronto et d'Ottawa se proposent de l'exploiter sur une large échelle.

PRINCE-ALBERT — La police provinciale de l'extrême Nord se plaint des difficultés qu'elle éprouve à empêcher le jeu parmi les Indiens des réserves.

WINNIPEG — C'est le 10 décembre, que le premier ministre d'Ontario et T. A. Crerar parleront à Winnipeg sur la nouvelle politique nationale telle qu'entendue par les Fermiers-unis du Canada. L'assemblée aura lieu au Bureau industriel, là même où tout dernièrement M. Mackenzie King et M. Arthur Meighen ont adressé la parole.

TORONTO — L'hon Ferguson, ministre des terres dans l'ancien gouvernement Hearst, a été élu chef des conservateurs par une convention de son parti.

WINNIPEG —Le sous-ministre de l'Instruction Publique a déclaré que 50 pour cent des Mennonites qui refusaient d'envoyer leurs enfants aux écoles publiques commencent à se conformer à la loi.

QUEBEC — La Coopérative Centrale des Agiculteurs de Québec lancera bientôt, sur le marché de la campagne, une émission de capital-actions, au montant de $500,000. Cette société, établie depuis dix ans, avec l'assentiment et sous la surveillance du ministre de l'agriculture, fait maintenant des affaires dans toute la province. Son chiffre d'affaires a été l'an dernier de $8,500,000.

GALGARY — A la convention annuelle de la compagnie des Grain Growers, le président, l'hon. T. H. Crerar, a annoncé que les profits de la compagnie et de ses succursales se chiffraient à $699,770.14 sur un montant d'affaires de $113,000,000, durant l'année finissant le 31 août 1920.

OTTAWA — On croit que la prochaine session fédérale s'ouvrira vers le 20 janvier. Il y aura d'ici là une élection fédérale complémentaire dans Peterborough-nord, Ont. les Fermiers Unis ont résolu d'y présenter leur propre candidat.

QUEBEC — Le gouvernement provincial nommera prochainement un missionnaire que l'on pourrait appeler le missionnaire du rapatriement ou du retour à la terre. Cette nomination serait faite en vue d'une campagne vigoureuse que le gouvernement veut commencer en faveur du retour à la terre des jeunes gens qui ont déserté cette dernière pour les villes ou qui ont l'intention de le faire.

Intronisation de S. G. Mgr O'Leary

S. G. Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, prononce le sermon en français—Il fait l'éloge de l'archevêque défunt, Mgr Legal, et souhaite la bienvenue à son successeur.

Edmonton, 8 décembre—S. G. Mgr Henry J. O'Leary est arrivé à Edmonton hier dans l'après-midi. Il a été reçu à la gare par le vicaire général Mgr Pilon, des représentants des ordres religieux de l'archidiocèse, les membres du clergé et des citoyens éminents de la ville.

La cérémonie de l'intronisation a eu lieu ce matin à dix heures. S. G. Mgr O. E. Mathieu, archevêque de Régina, a prononcé en français le sermon suivant:

Messeigneurs, mes bien chers Frères,

Il y a quelques mois déjà, vous êtes venus dans cette église pour saluer en son cercueil un archevêque bien aimé qui, depuis de longues années, n'avait eu d'autre ambition que de mettre dans vos âmes la vérité divine comme un flambeau pour guider votre vie et dans vos coeurs les notions saintes du devoir.

Vous avez connu Mgr Légal; vous savez comme moi qu'il était une de ces âmes qui ne comptent pas avec elles-mêmes, avec les sacrifices et les dévouements; qu'il était une de ces vies qui veulent se répandre pour les autres goutte à goutte dans un héroïque silence et une abnégation sublime

Un jour, agenouillé au pied de son crucifix, il avait regardé à travers ses larmes les mains de Jésus percées pour l'amour des hommes, ses lèvres avaient rencontré les clous qui attachent ses pieds à la croix, sa main s'était placée sur la plaie de son coeur et il avait semblé à ce jeune religieux, Oblat de Marie, que Dieu l'appelait à partager cet amour. Et il avait répondu à Dieu: "Seigneur, me voici." Et il avait quitté sa patrie, ses parents, ses amis pour venir dans nos immenses prairies sauver des âmes qu'il ne connaissait pas mais qu'il aimait tendrement dans le Christ; il était venu mener la vie de missionnaire dans des jours où il fallait pour cela consentir à endurer toutes les privations physiques en silence, sans témoins et sans trêve, d'indicibles souffrances morales.

Dieu lui avait dit: va à ces âmes; sois auprès d'elles non representant; travaille jusqu'à la mort à leur sanctification; n'épargne ni ton temps, ni tes travaux, ni ta vie; fais de ces lieux où je suis tout à fait inconnu une pépinière de saints.

Et il est venu vers ces âmes avec un immense amour dans le coeur; comme le Divin Maitre, il a passé partout en faisant le bien.

Quand nous pensons à la vie tout à fait malheureuse au point de vue humain que menaient ces chers missionnaires là où aujourd'hui nous cultivons les champs qu'ils ont enrichis de leurs sueurs et de leurs larmes, nous nous demandons parfois d'où leur venait le courage dont ils avaient besoin.

Il ne faut pas oublier que souvent ils se jetaient au pied de la croix pour méditer sur les souffrances de leur Divin Maitre, que tous les jours ils gravissaient les degrés de l'autel et communiaient. Dans cette méditation, dans cette communion, ils entendaient la voix de Dieu qui leur disait: "Voyez ces âmes pour lesquelles je suis tombé du ciel dans une crèche, pour lesquelles je suis allé mourir sur la croix, pour lesquelles j'ai donné jusqu'à la dernière goutte de mon sang; voyez ces âmes qui sont sur le chemin de la perdition; éclairez-les, enflammez-les de mon amour, donnez-leur votre dévouement et votre charité. C'est moi qui vous le demande; si vous m'aimez, entendez ma voix; N'attendez pas votre salaire ici-bas; pensez à la moisson de mérites que les Anges engrangeront pour vous dans les celliers du bon Dieu. J'aurai pour vous des bontés inconnues aux mères elles-mêmes: "Miserebitur tibi magis quam mater."

Et ces saints prêtres, ces vrais religieux, étonnés de la familiarité de leur Dieu, se relevaient en disant: "Oui, Seigneur, je ferai ce que vous me dites; je me dévouerai pour ces âmes que vous avez rachetées de votre sang; je les mettrai sur le chemin du ciel, dans mes rapports avec ces pauvres sauvages si peu civilisés, je surpasserai, en douceur, en patience, le coeur de la mère la plus tendre. Je n'y mets qu'une condition c'est que vous me permettiez de regarder votre croix dans les moments où la nature viendrait à défaillir.

Et ces missionnaires semblent avoir laissé quelque chose d'eux-mêmes à ces lieux qui les ont vus travailler et souffrir, comme ces fleurs qui communiquent leur parfum à tout ce qui les touche. Et nous qui leur avons succédé, nous éprouvons un charme ineffable en parcourant ces territoires où ont vécu ces saints prêtres et nous attribuons à leurs prières les douces émotions dont nos âmes sont parfois remplies.

Nous ne pouvons oublier la reconnaissance que nous devons à ceux qui ont planté, arrosé, taillé et fait grandir l'arbre à l'ombre duquel nous sommes venus nous asseoir.

C'est cette vie que Mgr Legal a menée durant de longues années. Un bâton à la main, son crucifix à la poitrine, les épaules pliées sous le faix des provisions qu'il allait offrir à ses ouailles il parcourut d'un pas que la charité rendait agile les plaines brulées par le soleil; il affronta les pluies torrentielles ainsi que les âpres variations du climat.

Cette vie, il eût avec plaisir continué à la mener; il eût choisi d'être le dernier dans la maison de Dieu; mais les dignités vinrent le trouver. La charge d'évêque, avec ses grandeurs et ses responsabilités, lui inspire d'abord une religieuse terreur; mais Rome avait parlé; il l'accepta et il l'exerça toujours comme un sacrifice et une immolation de tous les instants. Il se montra toujours l'évêque selon le coeur de Dieu.

Il n'est pas besoin de vous rappeler cette existence toute entière immolée au service de l'Eglise et des âmes, cette piété qui animait toutes ses actions, ce labeur opiniâtre et sans trêve, cet esprit de foi qui lui faisait donner toute son application, tous ses soins aux affaires les plus arides, aux détails les plus minutieux.

Vous savez les oeuvres qu'il a fondées, le bien qu'il a fait dans ce beau diocèse dont il a été le premier évêque. Gardez de lui un souvenir plein de coeur et de reconnaissance. Que sa mémoire soit chez tous les fideles de ce diocèse aussi durable que l'oeuvre dont il a préparé, dont il a protégé le berceau.

Vous avez été bons pour lui; vous l'avez entouré de votre respect et de votre affection. Ce que vous avez été pour Mgr Legal vous le serez pour son successeur. Pour venir à vous, Mgr O'Leary a dû se séparer d'un diocèse au bien duquel, durant sept années, il a donné tout ce qu'il a d'intelligence et de coeur, d'un diocèse dont le développement sous sa direction lui montrait la main de Dieu qui faisait son oeuvre pour lui tout en la faisant par lui, d'un diocèse auquel il était attaché par toutes les fibres d'un coeur qui saigne de cette séparation.

Il lui a fallu quitter un clergé affectueux et docile qui ne lui avait fait sentir de l'autorité que les doucours, jamais les épines.

Il lui a fallu abandonner d'excellents fidèles auprès de qui il avait été l'instrument de la grâce divine; tout ce qu'il est, tout ce qu'il a, il l'avait mis avec plaisir à leur disposition pour le bien de leurs âmes.

Il s'est soumis à l'autorité de celui qui gouverne l'Eglise ou plutôt il s'est

(A suivre en Page 4.)

Lettres au "Patriote"

Qui fera la lumière?

Monsieur le Directeur,

A la suite de votre invitation à user des colonnes de votre intéressant *Patriote* pour discuter de la situation grave du marché du blé, vous avez dû recevoir plusieurs lettres qui, prochainement publiées, rendront peut-être la mienne inutile. Je laisse à votre jugement de savoir si celle-ci vaut ou non la peine d'être publiée.

Le blé se vend bien en bas du prix que le cultivateur esperait—qu'"*on*" lui avait fait esperer—et qu'il devrait réaliser pour équilibrer son budget.

Voila le fait! voilà un mal!

A ce fait, a ce mal il y a des causes. Lesquelles?

Les cultivateurs disent: on spécule honteusement, déshonnetement sur nos produits.

Le "Grain Exchange" fait répondre: l'Europe n'achète pas, l'offre déborde la demande.

Qui a raison? Probablement le mal vient de l'une ou de l'autre cause?

Peut-on savoir laquelle est réellement responsable du désastre (l'avenir très sombre autorise ce *mot un peu fort*)?

Très certainement. Ainsi, les têtes dirigeantes des "Grain Growers" savent s'il existe véritablement des spéculateurs malhonnêtes. Après avoir vu à l'oeuvre l'abomination des "Real Estate men" de l'Ouest, on peut légitimement le supposer. Quelques-uns, de ces messieurs, ayant usé la ficelle du "Real Estate," auraient-ils trouvé un nouveau filon? Il serait assez vraissemblable que, passés maitres dans l'art de la contre-vérité, plusieurs essayent de vivre de leur métier.... ailleurs. Je n'ai pas de raisons personnelles de leur en vouloir; ils n'eurent jamais un sou de moi Si c'est là la cause du mal, qu'on le sache! Que ceux qui se disent les protecteurs du fermier et qui ne peuvent ignorer la chose, le disent et le prouvent!

Par ailleurs, si la cause du mal vient de ce que l'Europe n'achète pas par ce qu'elle ne peut payer, il serait encore bon de le savoir sûrement.

Personnellement, je serais porté à croire que c'est là plutôt la cause vraie du désarroi du marché. L'Angleterre peut acheter dans des conditions passables. La France, la Belgique et surtout l'Italie doivent payer très cher et font l'impossible pour ne pas augmenter leur dette extérieure. Quand on est pauvre, il faut ménager. Quant aux Empires Centraux, ils n'ont plus d'or à donner et leur papier ne vaut rien. Il se trouve donc que les pays européens manquent de ce que nous avons en trop et ne peuvent l'acheter. Ce serait alors aux gouvernements à trouver une solution.

Plutôt que de laisser les cultivateurs s'énerver, menacer, pourquoi une voix autorisée ne viendrait-elle pas exposer nettement la situation? Quand le cultivateur saura d'ou vient le mal, il verra à trouver le bon remède. Si le mal vient d'une, deux ou plusieurs causes, il s'appliquera à trouver un, deux ou plusieurs remèdes.

Mauvais dentiste que celui qui arrache la dent d'à côté.

Qui fera la lumière?

Abbé J. B. Jullion.
Saint-Hippolyte, Sask.,
30 novembre, 1920.

BIGGAR, Sask — L'élévateur de la Scottish Co-operative a été complètement détruit par un incendie. Les dégâts s'élèvent à $75,000.

Mouvement séparatiste dans l'Ontario

Fort William — A la convention de la ligue des municipalités, à Fort William, M. Frank H. Keefer, le député de Port-Arthur, a proposé la séparation des divisions de Kenora, Rainy River, Port-Arthur et Fort-Williams de la *Province d'Ontario*. Il appuie sa prétention sur le fait qu'un besoin se fait sentir d'un lien puissant entre l'Est et l'Ouest du Canada. De plus, il prétend que le gouvernement actuel est peu efficace et fort couteux et que le siege des affaires est trop éloigné de ces comtés. La nouvelle province serait bornée à l'Ouest par le Manitoba, au sud par le Minnesota et le Lac Supérieur, à l'est par la Rivière Blanche, et au nord par la Baie d'Hudson. La superficie en serait de 72 millions d'acres, y compris le district de *Patricia*.

Sénatrice?..

Edmonton — La rumeur veut que l'on tente des démarches pour assurer la nomination au Sénat de Mme Emily Murphy, magistrate d'Edmonton. On a approché le premier ministre et plusieurs ministres pour les convaincre qu'il est juste de nommer cette magistrate comme représentante de l'Alberta au Sénat. Mme Murphy s'est conquise une renommée littéraire sous le pseudonyme de "Janey Canuck" et elle est présidente de la Fédération Nationale des Associations féminines.

La situation du blé dans l'Ouest

WINNIPEG — *Du Free Press*: Les conditions des affaires dans l'Ouest canadien sont plutôt maigres. Cette situation est attribuée à la hausse considerable dans les prix du blé. Les fermiers ne sont pas satisfaits des *prix offerts parce qu'ils sont moins é*levés que ceux offerts l'an dernier par la commission des grains.

Seulement par comparaison, les récoltes de 1920 ont rapporté plus de 79,326,000 boisseaux, soit 10,890,325 boisseaux de plus qu'en 1919, durant la même période.

D'énormes quantités de blé sont entassées dans les élévateurs dans presque toutes les parties des régions de l'Ouest, et sur ce, une petite quantité seulement appartient aux fermiers.

Du pétrole à Arborfield

Arborfield—Récemment l'un des frères Forseille, en faisant boire ses animaux à un ruisseau, avait cru voir *du pétrole brut sortir d'une source voisine.* Depuis des recherches ont été faites et tout indique que l'on vient de découvrir un puits important de pé*trole à l'état brut. L'événement* suscite naturellement beaucoup de commentaires dans le district et l'on dit même qu'une compagnie vient d'être organisée à Melfort pour promouvoir l'entreprise. De nombreuses personnes sont venues de différentes points sur le lieu de la découverte afin de se rendre compte par elles-mêmes.

Les réservistes francais de l'Ouest

Une importante réunion des membres de la Branche Centrale des Réservistes de la G. W. V. A. a eu lieu à St Boniface, Man. le mardi 23 novembre pour l'élection des Officiers du Comité Exécutif pour l'année 1921.

Ont été élus:

Président: M. J. O. Gallède:
1er Vice-prés: G. Viel
2ème " " L. Michel
Secrétaire-Trés. " F. Chalieux
Conseillers: MM J. du Bois. P. Delmarque. G. Loriny. P. Lecomarguer, M. Lamaud.

M. M. J. A. M. de la Giclais, Président sortant, a été élu Président Honoraire de la Branche pour l'année 1921.

Le nouveau Comité adresse un pressant appel à tous les anciens combattants français, régulièrement démobilisés, et les invite à venir se joindre à leurs camarades de la Branche.

Il leur rappelle que la Branche Centrale des Réservistes Français de la G. W. V. A. a été créée dans le but de grouper dans une vaste Association tous les Vétérans Français de l'Ouest Canadien pour la défense de leurs intérêts communs et pour resserrer entre eux les sentiments de camaraderie *qui doivent unir tous les anciens com*battants de la grande guerre.

La réorganisation complète du Comité Exécutif et les nombreuses transformations apportées dans ses différents services vont lui permettre de s'occuper activement de toutes les questions intéressant les membres de l'Asociation et particulièrement de ceux qui, habitant la contrée, ne peuvent assister aux séances.

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétaire de la Branche Centrale des Réservistes Français de la G. W. V. A. Boîte 281, Winnipeg.

Des Professionnels a Encourager

PENSIONNATS

Académie et Pensionnat de Notre-Dame de Sion
PRINCE ALBERT, Sask

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

La Révérende Mère Supérieure rappelle aux lecteurs du *Patriote* qu'elle donnera très volontiers tous les renseignements qui lui seront demandés soit au sujet du Pensionnat soit à celui du Noviciat récemment érigé à Prince-Albert pour la formation des Sœurs de Chœur et des Sœurs Converses.

p. 1.1.21

Pensionnat Notre Dame du Sacre-Coeur, Howell, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une education soignée, un cours d'etudes tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence qui dirigent ce pensionnat.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement, trouveront dans cette institution, entière facilité pour se préparer aux différents diplomes requis à cet effet: elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à: Rév. Mère Supérieure.

Pensionnat de St-Louis, Sask.

Le nouveau couvent construit en brique solide, au village, sur les bords de la rivière, à l'ombre des grands bois, avec toutes les améliorations modernes, lumière électrique, eau chaude et eau froide, bains, cabinets de toilette, à tous les étages, promet aux élèves le bien-être et le progrès

L'instruction donnée par des Religieuses diplômées est toute supérieure. On y enseigne tout ce qui est nécessaire pour parfaire l'éducation de la jeunesse: religion, sciences et arts.

Nous acceptons les filles à tout âge et les garçons jusqu'à leur treizième année.

Pour les conditions, qui sont des plus acceptables, s'adresser à:
Révérende Mère Supérieure,
Couvent,
ST. LOUIS, SASK.

Le Collège Catholique de Gravelbourg.

DIRIGE PAR LES REVS. PERE OBLATS.

Cours commercial, classique et universitaire.

Enseignement à base française. Prépare à l'immatriculation et au baccalauréat ès-lettres, ès-sciences et ès-arts.

Pour tous renseignements s'adresser au

REV. PERE SUPERIEUR
Collège Catholique de Gravelbourg
GRAVELBOURG, SASK.

Pensionnat de Wolseley, Sask.

Dirigé par les Religieuses de N. D. des Missions. Le cours d'étude comprend le cours complet adopté par le Gouvernement de la province, de plus le français est enseigné dans toutes les classes. Leçons de musique, travaux à l'aiguille, etc. Pour plus de détails s'adresser à la Révérende Mère Superieure, Wolseley, Sask.

W. G. Tickle

ENCANTEUR LICENCIE pour la Province de la Saskatchewan. Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission. Assurances contre le feu. Tel. 2270. 1012 1ère Ave. Ouest

MEDECINE

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT

Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal

Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M.
Gradué de l'Université Laval de Québec

LABORATOIRE DE RAYONS X

Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009 EDMONTON, Alberta

Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon

Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratis. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. $1.10 la boîte par la malle—6 boîtes pour $4.50 par la malle.

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le souffle, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des poumons, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., $1.10 la boîte par la malle — 6 boîtes pour $4.50 par la malle.

POISON A LOUPS ET A "GOPHERS" — $1.50 par la malle. Adressez comme ci-haut.

Dr. F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS. Maladies de la femme. Chirurgie spécialement. Hernie et appendicite. Edifice Somerset, Avenue du Portage, Winnipeg, Man. Consultations de 2 à 5 p.m. Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.
WINNIPEG - - MAN

Dr. Albert Mathieu

Des Hôpitaux de France et d'Angleterre, ex-Chirugien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête. Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête. 413-414 Edifice McCallum Hill. Téléphone: Résidence 4242. Bureaux: 3407.
REGINA - - SASK.

Dr. Laurent Roy

DES HOPITAUX DE PARIS. Spécialités: Maladies de la femme. 12 Canada Life Building, 11ème Avenue. Bureau: Téléphone 2548. Résidence: 3407.
REGINA - SASK.

Dr. C. R. Paradis

Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice McAra et Wallace, 1855 rue Scarth (premier étage). Téléphone 4605. Résidence 2309 rue Robinson. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - SASK.

Drs. Trudelle & Petitclerc

DIPLOMES EN CHIRUGIE de l'Institut Clamart de Paris. Médecins et chirurgiens, 39 rue Main North. Boite Postale 549
MOOSE JAW - - SASK.

Frank A. Black

Représentant la MANUFACTURERS LIFE INS. CO. Bureau, Chambre 3, Bloc Imperial Bank, Prince Albert.

Thos. Robertson, D.D.S.

Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée, Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE ALBERT - SASK

Dr. J. A. Carriss

DENTISTE. Edifice Knox, Avenue Centrale. (Au-dessus du magasin Woolworth). Tel. 3043. Anciens bureau du Dr Swindley.
PRINCE ALBERT - SASK

Dr. N. A. Laurendeau

DES HOPITAUX DE NEW YORK. Spécialité: Chirugie et maladies de la femme. Heures de Consultations: 1 à 3 p.m. 7 à 8 h. p.m. Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins. Bureau et résidence, 83 rue Ritchot. Tél. Main 1392.
SAINT-BONIFACE - - MAN

Meilleurs remèdes et moin cher

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store,
Pharmacien et Opticien
Chas. McDonald
Ave. Centrale, Prince Albert

Operations pas nécessaires

HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'après la loi des médecines et des aliments purs. $6.00. Ecrire en anglais. Mme. GEO .S. ALMAS, 230 Ave. S., Box 1073
SASKATOON - - SASK.

Dr. A. M. Savoie

Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attachée à la Croix Rouge Américaine en Russie. *Spécialités*: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m., 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg.,
REGINA - - SASK.

Dr. Alfred Montreuil

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris. Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec. Medecin-Chirurgein. Spécialité: Chirurgie. 15 11ème rue Est. Téléphone 2214.
PRINCE - ALBERT - - SASK

BREVETS D'INVENTION

Attention personnelle, LANGLOIS et Co, 332 rue Wellington, Ottawa, a deux pas des bureaux des Brevets du Gouvernement. Associe a Winnipeg, J. T. Beaubien, Avocat, Great West Permanent Bldg.

LOI

Braithwaite & Jefferson

Avocats et Solliciteurs.
(successeurs à A. E. Philion)
G. A. W. Braithwaite.
H. S. Jefferson.
Téléphone 2785
Offices: Chambres 1 et 2, Banque d'Hochelaga, Avenue Centrale.

J. E. Morrier

Arpenteur Géomètre et Notaire. Cham. 1-2, Banque d'Hochelaga.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Lussier, Frame & March

AVOCATS et SOLLICITEURS. J. E. Lussier, B.A., Arthur Frame, A. C. March, B.A. McDonald Block. Téléphone 2737. Argent à Prêter.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Lindsey & Hutcheon

AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE - ALBERT - - SASK

D. A. Finn

AVOCAT ET NOTAIRE. Bureaux 8 et 9 Edifice Mitchell. Téléphone 2737.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Adrien Doiron, B.A.

AVOCAT, PROCUREUR, ET NOTAIRE, Vonda, Sask.

Alfred U. Lebel

AVOCAT, AVOUE, NOTAIRE. *Membre du Barreau de l'Alberta et du Manitoba.* Prêts d'argent. Terres à vendre.
ST-PAUL-DES-METIS, ALTA

L. A. Giroux

de la Société Légale. BISHOP et GIROUX, AVOCATS et NOTAIRES. Edifice de la Banque Molson.
EDMONTON - ALTA

J. Emile Lacourcière

AVOCAT, NOTAIRE, etc., Montmartre, Sask. Bureau à Selley, Sask., le samedi.

Turnbull, Kinsman et Lacourcière

AVOCATS et NOTAIRES. Edifice Western Trust, Régina, Sask.

A. Gelinas

AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.

N. W. Morton

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER, Edifice du Théatre Empress
PRINCE - ALBERT - - SASK

Arthur J. Boyer

IMMEUBLES. Assurances Confédération Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre

Nous remercions tous les professionels et hommes d'affaires qui savent profiter de notre excellent medium de publicité. Nous sollicitons respectueusement leurs imprimés. Nous sommes en mesure de donner le meilleur des services.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

RICHARD, Sask.

Si Richard s'obstinait plus longtemps à demeurer silencieux, il risquerait fort de tomber dans le domaine de l'oublbi. C'est donc une nécessité pour le chroniqueur de laisse cannaître au plus tôt aux aimables lecteurs du journal que Richard existe toujours qu'il est même plus florissant que jamais, grâce aux bonnes récoltes de cette année.

Après l'accalmie déconcertante de trois ans, il fait bon de sentir l'activité qui règne dans notre village par l'arrivée des charges de blé aux quatre élévateurs, qui se succèdent sans interruption durant la journée entière.

Et si l'on en juge d'après les affaires que fait notre banque dans la localité, Richard est sans contredit l'un des endroits les plus prospères sur cette ligne.

La nouvelle Banque de Commerce, en construction depuis quelques mois, fait bonne figure dans notre petit village déjà si coquet: elle doit être terminée pour le 1er janvier et le coût s'élevra à plus de $20,000.

Le changement de notre digne curé, M. l'abbé Carpentier pour Arborfield a été cause que nous n'avons pas eu de mission depuis ce temps, c'est-à-dire, depuis trois mois. Dans l'attente d'un nouveau missionnaire, n tre zèle religieux au lieu de se raleutir s'est appliquée à éteindre la dette de notre église par l'organisation d'une soirée de tabliers de fantaisie. Un ancien habitant de la place, encanteur professionnel, a contribué largement au succès de la soirée par la vente de ces jolies petites choses qui nous a donné la surprenants recette de $205, si l'on considère que la moitié des nôtres manquaient à la réunion. Un si beau résultat nous encourage à espérer l'organisation d'un bazar pour le lundi de Pâques, dont le but serait de terminer l'intérieur de notre église dans le cours de l'été prochain. Nous comptons spécialement sur le concours des nôtres pour mener à bien cette entreprise.

Naissances—A M. et Mme E. Combres, un fils, baptisé sous les noms de Maurice-Emile, par le Père Vandendale, de passage à Richard. Parrain et marraine, Adrien et Marcelle Combres frère et soeur de l'enfant.

—M. Conrad Richard nous a quittés depuis le 1er novembre pour suivre un cours d'agriculture à l'Université de Saskatoon. Nous lui souhaitons un plein succès dans ses nouvelles études.

MM Fred Poupart et Sylvestre Cyr sont revenus de la Colombie et passeront l'hiver avec nous.

M. et Mme Emile Boutin, de retour de Hoey, ont l'intention de passer l'hiver chez M. Bécotte, père de Mme Boutin.

Nous souhaitons la bienvenue à tous ces anciens qui nous reviennent.

HOWELL, Sask.

Notre bazar, qui a eu lieu les 21, 22, et 23, a rapporté un montant tel que personne n'aurait jamais pu supposer. C'est un immense succès pour une paroisse si peu populeuse, mais qui est superbement généreuse quand il s'agit d'une œuvre chrétienne.

Ce succès, nous l'attribuons à la bonne organisation faite par les membres du comité et quelques autres qui ont bien voulu leur venir en aide, soit par leur contribution, soit par leur travail.

Nous devons, pour remplir notre devoir, remercier très fortement les étrangers qui se trouvaient parmi nous. Ils se sont tous montrés très généreux, et nous pouvons dire avec toute sûreté que c'est sécialement grâce à la générosité de MM. Albert et Siméon Tremblay, entrepreneurs du couvent, Delphis et Joseph Genest, briqueleurs, Ludger Gagnon, maître ouvrier, et quelques autres que la somme totale a été si élevée.

Nous offrons donc à tous un cordial remerciement et nous sommes certain que leur offrande sera récompensée telle qu'elle le mérite.

Il est regrettable que nos fermiers n'aient pu réaliser ce qu'ils croyaient qu'il leur était dû pour leurs travaux des deux dernières années, ce qui les a empêchés d'être aussi généreux qu'ils auraient voulu l'être; mais ils ont fait quand même un suprême effort pour aider au succès, et ils ont bien réussi.

Pour les candidates, Mlle Jeanne Bouchard a eu l'honneur de rapporter le joli montant de $1,438.20, tandis que sa concurrente, Mlle Aimée Hoschelt, a réalisé $1,038.10, ce qui fait une différence de $310.10. Ce résultat prouve qu'elles ont travaillé énormément toutes deux et ont droit à nos félicitations et à nos sincères remerciements.

Le montant total du bazar est de $2,977.73 net, toutes dépenses payées. Le détail des différents rapports est entre les mains de la Mère Supérieure du convent, qui se fera un plaisir de les communiquer aux personnes désireuses de se renseigner.

GRAVELBOURG. Sask.

Réorganisation de la Chambre de Commerce

Cette association, dont nous n'entendions plus parler depuis quelque temps, vient de renaître à la vie qui promet d'être vigoureuse, si nous en jugeons par l'importante assemblée de jeudi soir le 25. Tout d'abord les officiers suivants furent élus: Présisident, S. M. Bonneau, avocat; vice-président, J. H. Lambert, restaurateur; secrétaire-trésorier, Eugène Cadieux, pharmacien. Du voeu de l'assemblée, ces trois officiers forment le comité exécutif, chargé de donner le plus d'expansion possible à ce corps et de s'adjoindre des sous-comités nécessaires dans les questions plus importantes.

La première entreprise de la Chambre de Commerce sera de presser le gouvernement à construire au plus tôt le Palais de Justice promis depuis longtemps. La question est pratiquement décidée, mais à cause de la crise actuelle que traverse le gouvernement, les promesses tardent à s'exécuter. La Chambre de Commerce autorise donc le Comité nommé plus haut à entreprendre les démarches nécessaires pour présenter au gouvernement le sentiment favorable de la population du district et à s'assurer pour ce faire le concours des divers conseils et associations. La Chambre de Commerce promet d'être très active et de diriger d'une main sûre les diverses entreprises de nature à faire progresser notre ville. Bienvenue et longue vie à la Chambre de Commerce de Gravelbourg!

Mariage: Lundi matin le 22, M. Ulric Nadeau, mécanicien au garage Daoust conduisait à l'autel Mlle Rosianne Gagnon. M. Philippe Nadeau servait de témoin à son frère et Moïse Gauthier de témoin à la mariée. M. le Curé Maillard a béni le mariage et Monsieur l'abbé Laux a présidé la cérémonie toujours touchante du couronnement. Mlle Gagnon faisant partie de la Congrégation des Enfants de Marie, ces dernières ont exécuté un joli programme de chant et de musique.

Naissances: A M. et Mme Roméo Lizée, un fils Joseph-Georges-Raymond, baptisé le 21 novembre. Parrain: Jean-Bte. Michaud; marraine, Mme Alphonsine Roy.

A M. et Mme Joseph Gaboury, un fils, Joseph-Gérald baptisé le 17 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Bélisle.

Servic Anniversaire: Mercredi matin le 24, un service anniversaire solennel fut chanté pour le repos de l'âme de M. Joseph-Norbert Beauchesne, père de M. Alfred Beauchesne, fernier. M. le Curé Maillard officiait, asisté de M. l'abbé Laux comme diacre et de M. l'abbé Boucher comme sous-diacre. Mme. J. B. Crépeau touchait l'orgue; à l'offertoire, M. Jeffrie Piché chanta "Jesu Salvator Mundi." Une nombreuse assistance de parents et d'amis est venue prier une fois de plus pour celui qui leur fut cher.

Jeudi matin un autre service était chanté pour le repos de l'âme des trois demoiselles Boutin, décédées à quelques jours d'intervalle pendant l'épidémie de grippe.

Fete de Sainte-Cecile au Couvent.

Lundi soir le 22 le Couvent fêtait la Ste-Cécile par un concert donné par les élèves du Pensionnat en présence de M. le Curé, des Pères du Collège et des parents des élèves. Mlle Alice Piché lut d'abord une adresse de bienvenue puis un grand choeur vint rendre hommage à Ste-Cécile en chantant un hymne d'une suave inspiration

Mlles Desfossés, Gravel et Brazziel, de toutes petites, donnèrent ensuite au piano un trio:"Parfum de Roses" de Van Gael.

Tout gentiment Mlle Cécile Bourgeois chanta: "Sans chagrin" de Pourny, c'est-à-dire les joies de la vie du pensionnat: "Plus heureuse encore. Je bénis mon sort. Je suis pensionnaire—A bas le chagrin—Je joyeux refrain-A bas le hagrin—Je danse en chantant—En chantant gaiement.".'.. Je veux rester pensionnaire jusqu'à 102 ans. . . .même plus longtemps."

"La petite fileuse," duo de piano, fut rendue par Mlles Caroline Michaud et Cécile Béchard.

Dirions-nous que le "clou" du concert fut une adaptation de vers composés pour remercier M. le Curé d'avoir réserv des places de choix aux pensionaires lors du concert Dufault? Ces vers chantés sur l'air de "O Canada, mon pays, mes amours," et sur un thème de farandole furent très goûtés de l'auditoire.

"Le miracle de Sainte Cécile," récitation de F. Sauvage, fut dit par Mlle Irène Chouinard.

Puis les toutes petites viennent nous chanter toutes gracieuses: "Je ne veux pas grandir" On attaqua même du Goublier et Mlle Blanche Forcier sut faire goûter une fois de plus :"La Croix du Chemin" de cet auteur. Mlles Maria Paradis et Albina Chouinard figurèrent aussi avec honneur au programme.

On nous l'a chanté et récité aussi ce soir: la vie du pensionnat est belle et l'ennui de certaines heures est bien compensé par les joies délicieuses de soirées comme celles-ci. Merci aux bonnes réligieuses. Merci aux élèves.

Seance de l'A. C. J. C. au Collège.

Lundi soir, les membres du Cercle Mathieu tenaient leur assemblée bi-mensuelle au Collège. Le départ de notre Secrétaire, le camarade Léon Raymond, occasionne des élections partielles. M. René Raymond est élu secrétaire et M. Wilfrid Jérome devient trésorier. Le débat public se trouve aussi forcément remis au 2 décembre.

Le Rev P. Marcotte supérieur du Collège, avait bien voulu nous consacrer quelques heures pour donner ce même soir une causerie aussi érudite qu'appropriée sur le "Spiritisme. Nous espérons pouvoir donner plus tard un compte rendu de cette conférence. Pour aujourd'hui nous nous contenterons de remercier une fois de plus le bon Père Supérieur et d'espérer qu'il viendra encore souvent se joindre à nous et nous instruire en nous charmant.

La Sainte Catherine au Collège.

Les traditions sont une des principales sources de vitalité d'une race. Un collège ne peut donc que les respecter et les conserver en apprenant aux élèves à les aimer. Dans nos collèges canadiens-français, la fête de Sainte-Catherine est un jour de grande joie pour les philosophes d'abord parce qu'elle est leur patronne, pour tous les élèves parce que la coutume de manger de la bonne "tire" faite à la maison en ce jour du 25 novembre remonte aux premiers temps de la colonie. L'histoire nous dit que c'est avec des "bonbons de tire" faits par ses religieuses que Marguerite Bourgeois a réussi à attirer les petits sauvages à son école. Il y a donc bien là une vraie traditions toute pleine de symbolisme à conserver.

La fête commençait mercredi soir par un vrai banquet....avec des menus imprimés, des fleurs des discours ....des invités. Les externes eux-mêmes étaient venus se joindre à leurs petits frères pensionnaires dans ces agapes toutes fraternelles. La salle du banquet, de même que la salle de récréation, étaient toutes décorées, "à la canadienne" On se serait cru dans un vrai collège classique du vieux Québec. Après souper, toute la communauté se réunit à la salle des séances, et c'est alors que les mânes des ancêtres durent tressaillir d'aise en entendant nos bonnes vieilles chansons faire vibrer les jeunes échos de notre collège, planté fièrement dans l'immense étendue de la pleine pour se faire le refuge de tout ce que nos pères ont laissé de plus précieux. Nos frères aînés des collèges d'en bas auraient été fiers de leurs petits frères cadets de la Saskatchewan ce soir du 25 novembre.

JASMIN Sask.

On nous écrit de Jasmin:

J'aime à lire dans le *Patriote* les articles sur Jasmin: j'y réside depuis plusieurs années et j'y fais de très bonnes affaires.

Nous étions dans la région une trentaine de familles de langue française, et au mois d'avril dernier, sa Grandeur Monseigneur Mathieu, notre vénéré Archevêque, nous donnait un prêtre résidant. Nous lui en sommes très reconnaissants et nous pouvons lui assurer qu'il ne pouvait pas choisir une meilleure place pour établir une paroisse canadienne française.. Il n'y a pas encore huit mois que le prêtre est au milieu de nous et notre nouvelle église est déjà en construction; nous espérons y célébrer la belle fête de Noël, et grâce à la bonne volonté et à la générosité de chacun nous y entrerons sans dettes.

Pour achever de faire nos paiements nous avons organisé un bazar qui aura lieu du 12 au 18 décembre prochain Nous y invitons toutes les personnes désireuses de participer à une belle œuvre chrétienne et toute française.

Si quelqu'un désire se procurer une bonne ferme dans notre chère paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Jasmin, c'est le moment d'en profiter, car plusieurs colons de langues étrangères, voyant l'activité qu'on déploie pour organiser le nouvelle colonie française, proposent leurs terres à vendre à d'assez bonnes conditions. Exemple: une demi-section toute clôturée à trois fils de fer, 110 acres prêts à semer au printemps prochain avec une maison de 18x24 en planches et plâtrée en dedans, une étable pour 8 chevaux et une autre pour dix bêtes à cornes, le tout à $28 l'acre, $1500 comptant et le reste $1000 par an, à trois mille et demi du village sur le bord d'un beau grand chemin.

Les démarches déjà faites pour avoir des religieuses sont en bonne voie de réussir et nous espérons que sans tarder les familles désireuses d'avoir une excellente instruction pour leurs jeunes filles pouront les envoyer à Jasmin..

Si on attend que notre belle paroisse soit toute organisée avant de se décider de profiter d'une bonne occasion on payera cher le retard, car les étrangers profiteront évidemment des ciconstances favorables qu'ils voient déjà pour demander de leurs terres des prix plus avantageux.

Jasmin se trouve sur la grande ligne du Grand trone Pacifique de Winnipeg à Prince Rupert (C A). Il possède déjà deux élévateurs et offre tous les avantages possibles aux fermiers pour l'écoulement de toute espèce de produits.

Les intéressés qui désireront des renseignements supplémentaires peuvent sans crainte s'adresser à notre curé.

ABONNEZ-VOUS AU PATRIOTE DE L'OUEST
$2.00 PAR AN

"Aide au College Francais"

DE LA

Saskatchewan.

Si réellement nous avons à coeur la survivance de la race française en cette province, si vraiment nous voulons voir nos enfants garder une mentalité bien française et arriver quand même aux premières places dans l'agriculture, dans le commerce et dans les professions, répondons à l'appel de Monseigneur Mathieu et disposons-nous à mettre financièrement notre collège à même de réaliser sa belle mission. Faisons acte de patriotisme éclairé et vivant en donnant généreusement à l'aide au collège français de la Saskatchewan.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE

Intronisation de Mgr O'Leary

(*SUITE DE LA PAGE 1*)

soumis à l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ parlant par la bouche de son Vicaire sur la terre. Il lui a répondu: "Seigneur, me voici; car vous m'avez appelé" (I. Reg. 3), et il vous apporte tout ce qu'il a de force, de bonne volonté, de coeur, d'intelligence; il vous dit avec le grand apôtre; "Je vous donnerai volontiers tout ce que j'ai; je me donnerai moi-même pour le salut de vos âmes." (11 Cor. XII. 15).

Un jour, un évêque au cours de sa visite pastorale, rencontra près de l'église un bon vieillard, patriarche de la contrée, qui lui tint ce langage: "O Monseigneur, j'ai salué ici vos prédécesseurs; "nous aimons bien ce que vous êtes."

Quelles simples et touchantes paroles! Avant même d'avoir pu apprécier dans un nouveau Prélat, ses vertus et ses qualités, cette contrée aimait et vénérait en lui "ce qu'il est." son caractère et sa dignité d'Evêque, l'envoyé du Pape et de Dieu, le représentant de Jésus Christ.

Ce vieillard sans lettres mais grandi par la foi était l'écho inconscient mais fidèle de la tradition catholique.

Dans ses écrits qui ne le cèdent qu'aux Livres inspirés, St. Ignace, évêque d'Antioche et martyr, ne cesse d'inculquer les devoirs de tous, prêtres et laïques, à l'égard de l'épiscopat dont il relève magnifiquement la dignité souveraine.

"Les fidèles et les prêtres, dit-il, doivent s'adapter à l'évêque comme les cordes à la lyre. Il faut regarder l'évêque comme Jésus-Christ même, ne jamais agir en dehors de son autorité, lui obéir comme Jésus à son Père. Etre contre lui, c'est être mort devant Dieu Soyez pour votre évêque et Dieu sera avec vous."

En venant ici, comme du reste tout évêque arrivant dans son diocèse, Mgr O'Leary a le cœur rempli d'espérances.

Son espérance repose d'abord en Dieu; en Lui seul les évêques doivent chercher l'inspiration de toutes leurs pensées, le mobile de toutes leurs démarches, afin que tous leurs actes soient uniquement animés du désir de procurer sa gloire et le bonheur des fidèles confiés à leurs soins.

Son espérance repose sur les exemples de son prédécesseur, sur la tombe duquel nous pourrions graver cette parole que nos Pères des Catacombes écrivaient sur la tombe des martyrs. "bene merenti." Et votre nouvel évêque qui est chargé de continuer son oeuvre sera heureux, j'en suis sûr, d'aller souvent près de ce sépulcre y chercher les leçons du présent et les espérances de l'avenir.

Son espérance s'appuie sur le zèle et le dévouement de prêtres et de religieux qui ont renoncé à tout pour consacrer leur vie au bien et au bonheur des autres, qui, ne travaillent qu'à élever les esprits, à soulager les corps, à fortifier les âmes, à répandre les bienfaits d'un dévouement qui est intarissable parce qu'il vient de l'Infini et qu'il y retourne.

Son espérance repose sur les prières florissantes communautés religieuses que feront pour lui les nombreuses et de l'archidiocèse: "Souvent, dit un ancien Père, les lumières de ceux qui gouvernent viennent des prières de ceux qui obéissent." Tout ce qui se fait de bien dans l'Eglise, même par les pasteurs, dit St Augustin, se fait par le secret mouvement de ces colombes innocentes qui ne vivent que pour faire le bonheur des autres." Ames cachées aux yeux des hommes, mais qui connaissent Dieu et que Dieu connaît; âmes humbles, innocentes que la grâce de Dieu a désabusées de toutes les vanités du siècle; il compte sur votre assistance, sur le crédit que vos vertus et votre vie d'immolation et de sacrifice vous donnent auprès du Divin Maître.

Son espérance repose aussi sur vous, mes bien chers frères, Priez pour celui que Dieu vous donne comme évêque, comme Père.

Ne l'oubliez donc jamais, un évêque est un homme comme vous, "Omnis Pontifex ex hominibus assumptus," et qui, par conséquent, a besoin, autant que vous, d'indulgence et de charité.

Un évêque est un homme pour vous, un homme qui est à vous, qui vous appartient, pour lequel vous devez avoir des sentiments de sympathie, d'attachement, de reconnaissance. "Pro hominibus constituitur."

Un évêque est un homme de Dieu, par conséquent il mérite à cet égard tous vos respects et même votre vénération. "in eis quae sunt ad Deum": il a été établi pour les hommes dans les choses qui regardent Dieu, non pas pour les choses passagères et périssables de cette vie, mais pour les choses impérissables et éternelles des cieux.

Enfin un évêque est un homme-Dieu: "Ego dixi Dii estis. Il est tout chargé du divin et, dans cette étrange, mystérieuse situation il demande votre pitié, votre commisération parce que sous cet énorme fardeau qui devrait l'écraser de toute sa pesanteur, il reste quand même un homme comme vous.

Vous comprendrez donc votre rôle de respect, d'affection, de reconnaissance envers votre évêque qui, lui, comprendra son rôle de sainteté, de dévouement, de sacrifice.

Et pour être sa joie et sa consolation, tous vous vous efforcerez d'être de vrais chrétiens "qui christiane sapiunt, qui christiane vivunt, "Vous pratiquerez les préceptes de Celui que tous les siècles saluent de leur admiration; vous suivrez les conseils de Celui devant qui les sages abaissent leur sagesse et le génie son front glorieux; vous vivrez de manière à plaire à Celui dont la civilisation porte le nom adoré et béni. Il vous aidera et vous comblera de ses faveurs; vous Lui serez fidèles et vous n'en serez que plus fidèles à votre pays; vous n'en remplirez que mieux vos devoirs de citoyens. Tous vous respecteront et seront portés à vous accorder la justice à laquelle vous avez droit.

Maintenant, cher Monseigneur, je ne puis descendre de cette chaire sans me tourner vers vous et vous offrir nos voeux de succès et de bonheur.

Tous nous supplierons Dieu de jeter un regard de miséricorde sur vous et sur le peuple qu'il vous confie, de vous donner comme à Salomon la sagesse et la prudence pour le bien conduire, de répandre sur vous cet Esprit Saint qu'il envoya à ses Apôtres. Puisse-t-il vous aider à maintenir et à développer dans ce beau diocèse l'esprit de foi et de piété qui en a été l'apanage: puisse-t-il vous permettre d'y entretenir la charité, la concorde, en un mot la pratique de toutes les vertus chrétiennes.

Et permettez à vos collègues dans l'épiscopat de vous saluer comme un frère. Nous travaillerons unis dans le champ où la Divine Providence nous a envoyés; nous combattrons ensemble dans les conquêtes pacifiques de la vérité et de la miséricorde pour Dieu et son Eglise.

Moose Jaw—Les deux journaux quotidiens de cette ville, le "Times" et le "News," se sont amalgamés. Le premier a acheté le second et sera seul publié désormais.

Winnipeg—Une conférence entre une délégation du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta et le gouvernement fédéral pour discuter le contrôle des ressources naturelles aura lieu à Ottawa le 15 décembre

PERIGORD, Sask.

Le 25 au soir, malgré une température peu rassurante, une foule enthousiaste se rendait à l'église. C'est là qu'en effet, avait lieu notre première partie de cartes de la saison. A 8h ¼ le jeu commençait pour se continuer jusqu'après 10 hrs. Des prix nombreux furent vivement disputés par nos joueurs. Chez les hommes, M. Alphonse Dumont remporta par le tirage au sort le premier prix: M. Morgan obtint le second prix. Chez les dames Mme Armand Leblanc enleva par le sort le premier prix à ses quatre adversaires: Mme Edouard Bernier disputa le second prix, tandis que M. Alc Choquette et Mlle Alma Dumont remportaient les prix de consolations.

Un cinq piastes en or, mis en râfle, a remporté la jolie somme de $31.25, et l'heureux gagnant en a été M. Alpide Leblanc. Une dinde et un coq donnés par MM. Alp. Lupien et X Dumont ont aussi rapporté un joli montant à la râfle, et MM. P. Gilles et Morgan en ont été les fortunés gagnants.

Au cours de cette soirée, on organisa aussi un club, qui sera connu sous le nom "Les Amis du Progrès"

Le président en est M. Moïse Rousseau et le secrétaire-trésorier, M. le curé. Cinquante-deux membres sont déjà inscrits. Le but de cette association est de promouvoir l'union chez tous en leur procurant l'occasion de se rencontrer plus souvent.

Pour encourager nos joueurs de cartes, le comité des "Amis du progrès" à décidé de fournir des médailles d'or et d'argent aux vainqueurs.

Il y eut aussi vente de paniers, cette vente nous a rapporté $90. Après le lunch, nos amateurs nous égayèrent par leur musique, chansons et déclamation. Et ce fut vers une heure du matin, que chacun retourna chez soi emportant le souvenir d'une agréable réunion.

Le résultat net de cette soirée est de $160.. C'est magnifique pour la saison chez nous; nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont contribué, et nous leur disons au revoir maintenant au 6 janvier prochain.

LAC PELLETIER, Sask.

Dimanche dernier tous les paroissiens du Lac Pelletier, se réunissaient autour de leur curé. M. l'abbé Fortin, pour lui présenter leurs voeux et souhaits de bonheur à l'occasion de son anniversaire de naissance. A cette même réunion, on a eu la gentillesse de lui offrir un joli petit cadeau de $60. Les paroissiens du Lac ne se laissent pas vaincre en générosité, surtout quand il s'agit de leur aimable curé, qui lui-même les aime.

— Le vingt-cinq novembre, MM. O. Ethier, J. Charlebois, A. Giroux, nous quittaient pour quelques mois de vacances dans leurs familles. Nous leur souhaitons un heureux retour.

M. Donat Chénard, syndic, prenait le train hier, avec son épouse et ses deux petits enfants, pour un voyage de trois mois dans l'Est. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Deschanel au Sénat

Paris —La santé de l'ex-président Deschanel s'est tellement améliorée, ces derniers temps, qu'il est déjà question de son retour à la politique active. Dans les couloirs de la Chambre, récemment on annonçait que les chefs politiques d'Eure-et-Loire, l'ancienne circonscription de M. Deschanel, voulaient lui offrir la nomination comme sénateur aux prochaines élections de janvier prochain.

"My Friend."

Sous ce titre vient de paraître à Saskatoon une revue catholique en anglais pour les enfants. Le premier numéro qui nous arrive publie une lettre de flatteuse appréciation du Vicaire Capitulaire. Très bien rédigée, variée et intéressante, cette petite revue justifie tout à fait son titre d'"ami des enfants." Nous lui souhaitons longue vie et grand succès. Son directeur est M. l'abbé Schaffer qui est aussi directeur du journal catholique hongrois. La revue compte 32 pages, et est publiée chaque quinzaine à l'imprimerie St-Etienne, 319 Ave. F., sud, Saskatoon. L'abonnement est de $1.50 par année.



No. 8 Administration: Nap. Filteau, Dumas, Sask.

Pensée — Ah! Seigneur, quel est l'homme qui connaisse toutes ses fautes? quel est l'homme qui s'applique à les connaître? quel est l'homme qui, pour les pleurer et pour les expier, ait le don de les discerner? Purifiez-moi donc, mon Dieu, purifiez-moi des péchés que mon orgueil me cache, de ceux que la dissipation du monde m'empêche d'observer, de ceux dont le nuage de mes passions ou le voile de mon ignorance me dérobent la vue.

(Ps. de David)

Soubassement — Dumas est à se faire un soubassement.. Pourquoi un soubassement? A quoi servira-t-il ? Apprécie-t-on, à Dumas, ce soubassement? Autant de questions auxquelles nous nous efforcerons de répondre brièvement aujourd'hui quitte à y revenir dans d'autres "échos".

Oui, Dumas est à se faire un soubassement. Les commencements sont plus difficiles. Mais à y voir l'entrain de nos bons pionniers, MM, J T. Fredette, M. Brodeur, R, Ritchot, O.Beauchêne etc, rien n'est à leur épreuve.— Aussi sera-t-on surpris de voir le travail déjà fait.

Pourquoi un soubassement! Pour y recevoir les gens le dimanche qui, avant la grand'messe, n'ont aucun endroit pour se réchauffer. Pourquoi encore? Pour faire nos réunions, nos séances, nos parties de cartes, nos conférences; en un mot pour avoir toute réunion importante et qui demande un endroit assez vaste.

A quoi servira-t-il! — Il sera le moyen efficace de rencontrer les dépenses faites et à faire. Les dépenses faites, tout le monde sait ce que nous avons à payer. Par nos séances nos bazars, nos réunions, nous arriverons à donner de sérieux accomptes à nos créanciers. Puis toute dette acquittée, il faudra songer au progrès de Dumas.

Ces amusements sains et honnêtes seront aussi un grand préservatif pour la jeunesse partout exposée et surtout dans notre grand Ouest Canadien, où tout est si nouveau et où les œuvres de préservation de la jeunesse font par la force des choses, presque partout défaut.

Aussi les pères de familles l'ont-ils compris. C'est pourquoi, l'on y montre tant d'ardeur à cette nouvelle fondation du 'Cercle Notre-Dame" de Dumas.

M. le curé Bernard a déjà reçu de France les décorations, nécessaires à notre salle, et à notre petit théâtre récréatif. Des pièces et chansonnettes y sont déjà demandées et tout lais se voir beaucoup d'activité dans notre paroisse, que l'on continue à s'entr'aider et l'avenir couronnera nos efforts.

Apprécie-t-on ce soubassement? Sans aucun doute, puisque chacun est si heureux d'y mettre la main.

L'on y voit actuellement, et l'on n'est qu'au début, l'on y voit beaucoup d'élan, d'entrain, d'efforts, de bonne volonté. Ces travaux, mis sous la protection du *Sacré-cœur* arriveront sans doute à bonne fin, car avec un tel Directeur, le résultat ne peut être douteux.

Téléphone — Après le travail fait au sud, voilà qu'on est à compléter le village. Partout on y installe de nouvelles boites. Ce sera vraiment très pratique. Chacun pourra communiquer ses impressions, ses nouvelles à toute heure du jour et de la nuit. Tant mieux puisque l'on comprend si bien les avantages du dit téléphone. Le central, pris à Wawata, donnera entière satisfaction, nous aurons la longue distance et le service de nuit et de jour. Pour ceux qui connaissent l'Ouest et l'isolement des grandes distances, on appréciera cette amélioration.

Dernière nouvelle — M. Alcide Dufresne, de passage au presbytère de Dumas, est parti à Lampman, chez son frère, curé de ce centre important. Nous lui souhaitons bonne promenade.

EN FAMILLE

Aux Enfants

MES CHERS petits amis, quand vous lisez dans un livre le récit de quelque acte héroïque, de quelque dévouement sublime, vous vous imaginez peut-être que ce sont là des histoires inventées, ou du moins des choses qui n'arrivent plus de nos jours. Détrompez-vous. Notre temps, fertile en laideurs, en méchanceté de toutes sortes, n'est pas moins riche en éclatantes vertus, et des héros, des héroïnes, plus admirables quelquefois que ceux qui agissent dans les livres, vivent au milieu de nous.

Avez-vous lu, par exemple, dans le *Patriote* d'il y a deux semaines le récit de la mort à la fois tragique et glorieuse de votre petite compatriote, Jeanne Doll, de Jasmin? Le feu ayant pris à la maison, l'héroïque enfant se jeta dans les flammes pour sauver son petit frère. Elle le sauva, mais fut si affreusement brûlée qu'elle mourut le jour même. Sacrifice admirable! En y songeant, le coeur éclate d'émotion et les yeux se remplissent de larmes....

L'acte de suprême charité accompli par Jeanne Doll a dû lui ouvrir bien grandes les portes du ciel. Que les jeunes lecteurs de notre page lui accordent quand même une pensée pieuse, qu'ils gardent son souvenir et surtout qu'ils s'inspirent de son exemple.

Oh! je sais bien que nous ne sommes pas tous appelés à donner notre vie pour sauver celle d'un autre. Ces cas-là ne sont pas fréquents. Mais ce qui l'est, ce sont les occasions de pratiquer les petits dévouements. Ils demandent eux aussi du courage et de l'oubli de soi et s'ils sont obscurs aux yeux du monde, ils sont bien grands aux yeux du bon Dieu.

C'est en les pratiquant que l'on devient capable de s'élever aux sacrifices les plus sublimes. Voyez encore Jeanne Doll: à six heures et demie, le matin du funeste accident, elle était debout, à préparer le déjeuner. Déjà elle donnait l'exemple de la vaillance et de la générosité qu'elle devait montrer d'une façon héroïque un peu plus tard.

Vous aussi, petits amis, ayez la charité agissante et le coeur généreux. Ne marchandez pas les légers services que vous pouvez rendre, les menus plaisirs que vous pouvez causer. Même si cela impose des sacrifices, faites-le l'air aimable et le sourire aux lèvres. Le vrai dévouement suppose la bonne humeur. L'enfant dévoué laisse croire qu'il accomplit par plaisir le bien qu'il fait aux autres.

Annette Saint-Amant.

Résultats des Concours.

1ère Division

10 points

Alma Bourassa (10 ans) *Ecole Lacadia, Dalcriew, prix* Maria Nolin (11 ans) Lecoq, mention, Aurore Fournier, (13 ans) Edmour Gendron (14 ans) Donalda Desrosiers (12 ans) *Pré-Ste-Marie*, Célina Roy (13 ans), *Dollard*, Marguerite Raymond (13 ans), *Elstow*, Jeannette Chagnon (11 ans) *Ferland*, Elva Leitch (13 ans) *Ecole de Southgate, Wolseley.*

9 points

Bernadette Wilcott (9 ans) *Cantal*, Rose Tourigny (11 ans), Hélène Noël (8 ans) *Ecole de Southgate Wolseley*, Marcelle Lafont (8 ans), Jeanne Lafont (12 ans) *Pre-Ste-Marie.*

2ème Division

10 points

Bernadette Morin (12 ans) *Laflèche prix*, Marie Bourassa (12 ans) *Ecole Lacadia, Dalcriew, mention.* Fernand Tourigny (13 ans), Henri-Paul Tourigny (15 ans) Laurent Noëls (14 ans), Cécile Noëls (12 ans) Gabrielle Tourigny (12 ans) *Ecole de Southgate, Wolseley.*

9 points

Jean Phaneuf (11 ans) Cécile Rouillard (12 ans), Jeanne Caillé (12 ans) Fernande Billo (10 ans) *St-Denis*, Augustina Wilcott (10 ans *Cantal*, Alsène St-Pierre (9 ans) Tessier, Donalda Brisebois (14 ans) *Zenon Park.*

3ème Division

10 points

Marie-Anna Duret, (14 ans) *Ormeaux, prix*, Lucile Morin (14 ans) *Laflèche, mention*, Claire Morin (15 ans *Laflèche*, Marguerite-Marie Tardif (10 ans) *St-Césaire, Qué.* Colibri (8 ans) *Fcan, Alta.*

Correction des Concours.

1ère Division

I

Compléter les phrases. Très bien

II

Comment se nomme:

Le besoin de manger? — la faim.

Le besoin de boire? — la soif.

Le besoin de dormir? — le sommeil.

L'habitation des abeilles? — la ruche.

Une terre entourée d'eau? — une île.

Une montagne qui lance du feu? — un volcan.

L'endroit où un cours d'eau commence? — la source.

L'endroit où il finit? — l'embouchure.

Une petite maison couverte de chaume? — chaumière.

III

Pluriel des noms. Bon devoir. Quelques concurents ont ici perdu un point parce qu'ils avaient fait des fautes en copiant l'exercice.

2ème Division

I

Bonnes réponses aux questions, excepté la deuxième: comment s'écrit *hibou* au pluriel, pourquoi? Quelques-uns nous ont répondu: "Hibou prend un *s* parce que c'est au pluriel", d'autres: "Hibou prend un *x* parce que c'est un nom en *ou*". Voici la règle: les noms terminés en *ou* prennent un *s* au pluriel. Ex: *Un sou, des sous.* Cependant, *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou* et pou prennent un *x*. Donc: des *hiboux* avec un *x* parce que c'est une exception.

II

Remplacez le tiret par l'adjectif numéral convenable.

Le siècle est un espace de *cent* années. L'année a *douze* mois Le mois a *trente* ou *trente et un* jours, un seul mois, celui de février, a *vingt-huit* ou *vingt-neuf* jours. Tous les *quatre* ans, c'est-à-dire chaque année bissextile, février a *vingt-neuf* jours. Une semaine est un espace de *sept* jours. Il y a *cinquante-deux* semaines dans une année. Le *premier* jour de la semaine s'appelle dimanche; le dimanche est le jour du Seigneur. Les *six* jours de travail nous rappellent qu'il y a *quatre* semaines dans un mois. Dieu créa le monde en *six* jours. Il Le jour vaut *vingt-quatre* heures; l'heure vaut *soixante* minutes; la minute vaut *soixante* secondes.

(Devoir de Bernadette Morin)

III

Construire de petites phrases avec les mots donnés. Si deux ou trois concurrents avaient cherché dans leur dictionnaire la signification du mot *parquet*, ils n'auraient pas écrit *bêcher le parquet.*

1 Le serrurier a dû venir pour ouvrir notre porte.

2 La boulangère va venir pétrir sa pâte dans quelques minutes.

3 Le bêcheur est un homme qui bêche les champs.

4 Le cultivateur met le blé en gerbe et pour le lier il se sert d'une corde.

5 Mon petit frère et moi nous avons scié l'arbre que mon père ne voulait pas détruire.

6 Mon père s'est servi d'une barque pour traverser la rivière.

7 Le bardeau est une sorte de planche mince et courte qui sert à couvrir les maisons.

8 Sur la route de notre école il faut passer un fossé de quatre pieds que mon père a creusé l'année dernière.

9 Tous les samedis il faut que le parquet soit bien frotté.

(Devoir de Marie Bourassa.)

3ème Division

I

Verbes. Très bon devoir.

II

1 Quand dit-on d'un nom qu'il est pris au sens propre? — au sens figuré?

Un mot est employé dans le sens propre lorsqu'il ne perd point sa signification primitive et naturelle.

Un mot est employé dans le sens figuré quand on le fait passer de sa signification naturelle à quelque autre signification étrangère.

2 Donnez aux noms suivants une fois le sens propre et une fois le sens figuré.

Ailes. Les ailes des oiseaux, la vie s'envole sur l'aile du temps.

Oeil. Oeil noir, oeil-de-boeuf (fenêtre ronde.

Rayon. Rayon du soleil, rayon de l'amour divin.

Clef. La clef d'une serrure, la clef des songes.

Fil: Coudre avec du fil, la vie ne tient qu'à un fil.

(Devoir de Marie-Anna Duret)

III

Faire entrer dans une phrase les mots opposés: petit et grand: temps et éternité: bien et mal; riche et pauvre, orgueil et modestie.

Les plus petits ici-bas seront les plus grands là-haut.

Le temps qu'on passe sur la terre doit être une préparation pour l'éternité.

Il n'y a qu'un seul bien qui est Dieu et un seul mal qui est le péché.

Le riche n'est pas seulement riche pour lui-même mais pour les pauvres.

Il vaut mieux l'humilité avec une intelligence bornée que l'orgueil avec des talents élevés.

(Devoir de Lucile Morin)

Pensées

Rendez au moins une personne heureuse par jour. En dix ans, vous aurez rendu heureuses trois mille six cent cinquante personnes, ou réjoui toute une petite ville par votre contribution à la joie générale.

* * *

Parmi les douleurs qui peuvent étreindre le cœur de l'homme, il n'en est pas de plus amère que la sensation d'une vie inutile et perdue!

* * *

Le Christ va toujours plus loin en nous que toute douleur.

ÉVANGILE

Le troisième Dimanche de l'Avent

S. Jean, I

EN ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean pour lui demander: Qui êtes-vous? Il déclara la vérité, et ne la nia point, il déclara qu'il n'était point le Christ. Qui donc? demandèrent-ils. Etes-vous Elie? Et il leur dit: Je ne le suis point. Etes-vous prophète? Et il leur répondit: Non. Qui êtes-vous donc, lui dirent-ils, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que dites-vous de vous-même? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez les voies du Seigneur, comme a dit le Prophète Isaïe. Or, ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens; et ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète? Jean leur répondit: Pour moi, je baptise dans l'eau; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas; c'est lui qui doit venir après moi: il est au-dessus de moi: et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa chaussure. Ceci se passa en Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest"

La Nouvelle Croisade des Enfants

No. 40 par Henry BORDEAUX
de l'Académie Française

(Suite.)

—Ils sont avec moi, dit Thomas, d'une voix de commandement.

Le poste hésite cependant, quand un personnage de marque à son tour descend de voiture. Est-il académicien, ambassadeur ou général? Son chapeau a des plumes blanches, son habit des broderies d'or et des parements cramoisis. Il porte une épée au côté. On s'écarte, on lui fait place, car il est impressionnant avec sa belle barbe grise, ses yeux clairs, son nez en bec d'aigle et sa démarche insolente. C'est le camérier de service à qui le poste rend les honneurs. Et comme il va disparaître, le curé l'appelle et supplie.

—Faites-nous entrer, monseigneur. Nous sommes des pèlerins français.

Il sait déjà que les titres sonnent bien en Italie. Le camérier se retourne. On lui explique l'affaire, et comme il est Français de France et même de l'Ile-de-France —pourquoi vous taire son nom, puisque son nom est célèbre? il s'appelle Camille Bellaigue et il est l'ami personnel de Sa Sainteté le pape—bien que notre curé se perde dans l'histoire de Philibert, d'Annette et de leur poursuite, il comprend immédiatement. Qu'un esprit lucide est précieux, et qu'il faut se féliciter d'appartenir à un pays où ces esprits ne sont point rares! Et le camérier insiste en faveur de nos Savoyards dont il répond sur sa tête, et c'est une bonne réponse.

Ils montent l'escalier royal, honteux d'y poser leurs pieds, hormis Thomas que l'apparat n'étonne déjà plus du tout, et après la *Sala Regia,* toute décorée de fresques qui représentent des batailles, des défilés et des cortèges, on leur ouvre enfin la porte de la Chapelle Sixtine et on les conduit à l'endroit où les parents sont rassemblés. Déjà Pernette du regard a fouillé toute l'église.

—Nos enfants ne sont pas là, murmure-t-elle, désappointée.

Depuis la veille elle ne vit que dans l'idée de les revoir. Un pèlerin qui l'entend la rassure à demi-voix.

—Ils vont venir dans un instant. Leur procession sera longue: songez qu'ils sont quatre cents, venus de tous les coins de France.

—Nous sommes, nous, d'Avrieux, répond-elle avec modestie.

Et ce laquace pèlerin continue de la renseigner:

—Moi je suis né en Avignon. Ma fillette a juste sept ans.

—Annette n'en a que six.

—Ce trône rouge, qui est là, à la gauche de l'autel, c'est le trône pontifical. Vingt évêques, dix cardinaux précéderont Sa Sainteté. Les enfants qui n'ont pas encore reçu la Sainte Eucharistie communieront de sa main. Il y en a quatorze ou quinze et ma fillette en sera.

—Annette aussi, et Philibert, assure Pernette qui tremble d'une pieuse émotion.

Derrière le trône pontifical, le curé et l'instituteur découvrent le *Jugement dernier,* mais la fresque de Michel-Ange, trop noircie et trop compliquée, les déconcerte et les rebute. Les *Sept péchés capitaux peints* sur le mur d'Avrieux sont plus faciles à comprendre, surtout depuis que, restaurés, ils brillent de couleurs nouvelles Pourquoi tous ces pèlerins regardent-ils au plafond? Ils prendront le torticolis. Le curé et l'instituteur, machinalement, les imitent. Le soleil du matin pénètre à flots dans la chapelle Il inonde de sa lumière les trésors de la Sixtine que trop souvent recouvre l'ombre.

Lorsque l'on n'est pas préparé, leur beauté formidable effare. Mais ne sont-ils pas préparés? La montagne anx glaciers bleuâtres qui frissonnent au jour mourant, la montagne qui, dans l'aube où, la première, elle joue, rit et chante comme le monde devrait rire et chanter sans doute dans sa première nouveauté, et qui, la nuit, semble toucher, dans le silence, les étoiles, ne les a-t-elle pas préparés? Le premier vaincu, le curé étouffe un cri:

—Ah! mon Dieu!

—Qu'avez-vous donc, monsieur l'abbé?

—Là haut, voyez, c'est Dieu lui-même. Il crée le monde à nouveau. Et toute la vie recommence

Il a vu et il a compris le miracle de Michel-Ange. Dieu crée le monde en effet. Il sépare la terre et l'eau, et la lumière des ténèbres. Sa droite allume le soleil et sa gauche brandit la lune. Mais que la nature se taise! Il s'approche de l'homme endormi, et le doigt divin effleure la main de cet être inerte, et cet être s'est réveillé, et dans les yeux de cet être demeurera la vision de Celui qui donne la vie et qu'il devra retrouver par sa foi et son espérance. Eve, levée et tremblante devant la majesté divine, reçoit du Père Eternel une bénédiction: étant femme, n'en a-t-elle pas un besoin particulier?

—J'effacerai, j'effacerai, pense le curé d'Avrieux, tous les péchés capitaux. Je ne toucherai désormais un seul pinceau de ma vie, mais je ferai de cette vie une offrande de tous les instants à Celui qui me l'a donnée!

Moins exalté, l'instituteur se perd dans les scènes biblique;: ce savant ne sait rien de rien, pas même la création dans l'ordre des choses créées. Il ignore tous les noms des Prophètes et des Sibylles. Il faut les lui épeler comme aux petits de sa classe à qui l'on apprend à lire. Et cette humiliation lui fera le plus grand bien.

Mais voici que tout à coup le seigneur Thomas de Pierrelongue, qui regarde aussi le plafond, est saisi d'un tremblement:

—C'est lui, c'est lui, j'en suis certain, murmure-t-il, effrayé.

Le curé a pitié de lui:

—Oncle Thomas, qu'arrive-t-il?

—Je le reconnais là-haut.

—Mais qui donc reconnaissez-vous?

—Je reconnais Dieu le Père que j'ai vu dans une chapelle abandonnée où j'ai dormi. C'était cette même barbe, ces yeux doux et terribles ensemble, cette force, cette prestance et ce calme et cette tristesse. Il m'a renvoyé sur la terre afin que j'y sois honnête homme et il vient pour me réclamer l'acquittement de ma dette.

—Ne fûtes-vous pas honnête homme?

—Confessez-moi: je le serai. Et puisque je suis à jeun depuis mon banquet d'hier—quel dîner, monsieur le curé—je communierai tout à l'heure, après les petits enfants.

Et notre curé, attendri par ces dispositions, se rapproche et tend l'oreille pour écouter la confession du seigneur de Pierrelongue. Qu'a-t-il, fait? De la contrebande.

—Moi aussi, dit le curé.

Il a braconné sans permis. Il a bu plus que de raison. Il a volé, mais dans les airs, et quand il est redescendu, des dames l'ont embrassé. Il n'en a pas eu de plaisir: elles étaient vieilles et peintes. Et il ne se tient pas d'ajouter:

—Je crois bien que la pénitence a remplacé le péché.

—Ne jugez pas, dit le curé. Vous avez une tendance à pratiquer la moquerie.

Le pénitent courbe la tête et, après une semonce, quand il promet de s'amender, et surtout de ne plus railler les choses saintes et sacrées, il reçoit l'absolution.

—Je suis heureux, je suis heureux, déclare-t-il, l'ayant reçue. Et je ne veux plus quitter Rome où Dieu même m'appela.

Or, personne ne l'écoute: à la porte de la Sixtine, on entend un grand vacarme. Les vieux murs sonores répercutent ce tintamarre qui se rapproche. Est-ce un peuple qui force l'entrée? Est-ce une armée d'invasion? Pourquoi les clercs et les huissiers, qui sont rassemblés là-bas et qui savent ce qui se passe, ont-ils l'air si peu effrayé? Ils rient: d'où leur vient leur gaieté? Cette salle du Vatican, où Michel-Ange dressa l'échafaudage de sa gloire, a vu défiler des cortèges de toutes les nations du monde, hommes de guerre, hommes d'église, ambassades, traités de paix, hommages officiels rendus au successeur de saint Pierre qui fut le successeur du Christ, et témoignages volontaires de millions de pèlerins. Des empereurs et des rois ont été reçus ici-même, et de pauvres gens de misère de toute la catholicité. Mais ce qui va venir, jamais le Vatican ne l'a vu. C'est la croisade nouvelle de quatre cents petits enfants: ils viennent remercier le pape de leur avoir donné Jésus, qui fut un enfant comme eux, dans l'atelier de Nazareth: petits garçons vêtus de noir, avec des brassards blancs au bras, et fillettes en robe blanche, enfants de France aux yeux tout neufs pour qui la vie est sans ombre parce qu'elle est sans passé.

On dirait la délégation du royaume de Lilliput. Ils s'avancent sans beaucoup d'ordre, malgré les clercs qui s'empressent, ils se bousculent un peu et se haussent sur le bout de leurs bottines craquantes pour voir le trône pontifical qui n'est pas encore occupé. Il y en a de toutes les provinces: la même foi les unit comme elle unit jadis leurs pères quand ils partaient pour l'Orient délivrer le tombeau du Christ.

Mais qui donc est celle-ci qui porte un bonnet relevé sur les boucles de ses cheveux et un fichu multicolore? Une paysanne de France est venue avec son costume: quelle charmante idée elle eut d'honorer ainsi sa vallée!

—Annette, Annette, c'est Annette! s'écrie Pernette en pleurant.

Et sa fille, qui joint les mains, n'entend pas le cri maternel auquel répond la voix d'Anthelme:

—Ne vois-tu pas Philibert?

Philibert, parmi les garçons, se reconnaît à sa blouse. Il s'avance les bras croisés et il regarde en dedans: ce qu'il voit doit être beau, son visage est illuminé.

Et les deux époux, sans façon, heureux d'avoir retrouvé leurs enfants qu'ils croyaient perdus, s'embrassent: il y a longtemps qu'ils se disputaient aigrement. Que la paix descende sur eux!

On range les petits croisés sur des bancs qui sont réservés face au trône pontifical. Et voici les soldats du pape, dont le soleil fait briller les uniformes et les armes: dans la joie d'avoir retrouvé leurs suisses dont j'ai dit le costume, gendarmes au pantalon bleu, à l'habit soutaché de blanc, aux épaulettes d'argent, au tricorne orné d'une aigrette, et magnifiques gardes-nobles dont la grande tenue comporte bottes vernies et gants blancs, culotte blanche et tunique rouge avec une écharpe jaune, et casque au cimier doré.

A SUIVRE

DIVERS

LONDRES — Des fabricants anglais se proposent de manufacturer des automobiles qui seront détaillées à $250. On a trouvé, paraît-il, une nouvelle substance pour remplacer le bois de la carosserie.



ADRIEN LIBOIRON, Administrateur 3ème Année.
PONTEIX, SASK., MERCREDI 8 DECEMBRE NO 49

Fêtes du Dim. 12 dec

St Valery — Fut le premier abbé d'un monastère de Picardie qui prit son nom. Autour du Monastere se forma le village de St Valery-sur-Som me. Il vivait au VIè siècle et mourut en 622, après une vie assez longue tout entière consacrée aux rigueurs et aux austérités.

Ste Odile — Fille d'un duc d'Alsace elle naquit aveugle. Le jour de son baptême, un miracle lui donna la vue; frappée de la grandeur de Dieu, Odile consacra sa vie à son adoration. Elle s'éteignit vers 720 dans un des nombreux monastères qu'elle avait construits.

Decès — Mme Eudore Dureault (Aurore St Cyr) est décédée. Souffrante depuis de long mois, depuis des années même, cette bonne dame ne cessa de se dévouer jusqu'au bout aux soins des siens. Pour la forcer à prendre quelque repos, on la conduisit chez ses parents, M. St Cyr, à Wolsely. Quelques semaines plus tard, maigré les soins empressés dont on l'entoura, la mort nous la ravit. On transporta la dépouille mortelle à Ponteix, où l'inhumation eut lieu au milieu d'un nombreux concours de paroissiens sympathiques.

La défunte n'avait guère plus de quarante ans. Elle laisse une famille de dix enfants, dont le plus âgé n'a pas vingt ans. Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée. Mme Dureault était de l'association des Dames Patronesses qu'elle a toujours édifiées par sa piété et son empressement pour toutes nos œuvres paroissiales. Nous prierons pour le repos de son âme.

Mariages à Frenchville — Hercule Côté, veuf de Albertine Fortin, avec Corana Parent, fille de Joseph Parent, de Rouse's Point, P. Q. — Sylvia Goddu, fils de feu Nap. Goddu de St. Césaire, avec Amanda Dupuis, institutrice, fille de Dosithée Dupuis, de St Jean-Baptiste, Man— Léon Ruest fils de Pailéas Ruest, de St Anacler P. Q., avec Léa Goddu, fille de feu Nap Goddu. Les trois mariages furent célébrés le 29 nov dernier, dans l'église de Frenchville. Le même jour M. H. Côté et son épouse partaient en voyage de noces à Winnipeg.

Baptêmes — Joseph-Godfroy-Marcel, fils de Armand Jutras et de Fabiola Larochelle, de Hazenmore. Parrain, Raoul Larochelle, marraine, Corine Auger.

Georges-Arthur, fils de J. Byron Heinman et de Alice Benoît. Parrain, François Benoît, de Fort Qu'appelle, marraine, Alma Beauchamp.

Alma-Jeanne-Ruth, fille de Thos Adamson, et de Alma Désilet. Parrain, Paul Désilet: marraine, Alvina Héon.

Municipalité d'Auvergne — Assemblée du 6 Nov 1920 — Les minutes de la dernière assemblée étant adoptées, on décide de faire une pétition au ministère de l'Agriculture pour faire incorporer cette municipalité dans le district de l'Etalon approuvé —On laisse au conseiller Provencher le soin de voir au chemin entre les sections 24 et 25, 9—12W, 3. et d'en présenter un rapport à la prochaine assemblée. M. Mills verra s'il est opportun de donner un bonus de $250. pour dépenses d'auto sur la division 2. —On dispense de taxe jusqu'à janvier 1920 les terres suivantes: S. O. 15, 9, 12— N. E. 16-9-10. — N. E. 2-9-10. — N. E. 30-7-11. Raison: les propriétaires ont fait du service dans l'armée alliée. Toute taxe est enlevée du 6, 7, 11, N. E. O. 3 jusqu'à jan. 1919. parce que cette terre est restée inoccupée jusque là..

La résolution 13 du 7 août dernier est amendée de manière à donner $75. pour l'usage d'instruments municipaux; la résolution 14 du même jour est amendée de telle sorte qu'on donne $25. pour la même fin. On donne $250. à S. J. Cadel pour les soins donnés à G. Cadel, l'été dernier, et on accepte, comme garantie, un billet signé par les mêmes Geo et S. J. Cadel

— M. Provencher fait approuver l'allocation de $9.90 à W. Isaac, par rapport à un arrangement sur hypothèque de grain de semences fourni à L. Taylor. —On donne à E Simpson $32.25 que, par erreur, on avait retenus sur le contrat no 4 division 5. On avancera $220, à la "Aneroid South Telephone Co, sur ce qu'on lui donne ordinairement.— M. le Secrétaire du conseil est chargé d'écrire à M. Northrope à propos des taxes imposées à ses pâturages, Sec, 2-9-10 O. 3, et de régler cette question.— Le secrétaire devra écrire également au gouvernement Provincial au sujet de la pension des veuves. Les paiements suivants sont approuvés:

S. Brooks, $53.90; P. Maloney, $23 A. Liboiron, 250.; A, Horne, 7.50; E. Cameron, 166.50; W. Pord, 112; Road St. div. 4, 107.; Stationery Sup.; 5. M. Liboiron. 180; O. Soderquist. 7. A. Rochon, 5.75; O. Sparkness, 5. J. Bayle 10. E. Cameron 1.60 Road Sheet div. 1 206. D. Brehaut 22.50 A. Thompson 3.75 Revelstoke Saw Co. 18.60 Beaver Lumber Co. 113.30 D. Eills 116.20 Woodley Thompson 2.70 Imperial Lumber Yds 848.60 A. Smith 16. E Cameron 166.50 D. Robins 10. Citizen Lumber Yds. 140.20 J. A. Young 8. A. H. Norton 8. Road Sheet div. 4 .338. 50.

L'assemblée pour l'élection des conseillers sera tenue à Ponteix, dans la salle du Conseil lundi 6 Dec prochain à 1 p. m. Les officiers rapporteurs sont les suivants:

		Lieu de votation..
Division I	G. S. Eddy	chez lui
" II	G. W Patterson	chez M. Daniels.
" III	A. McKenzie	chez lui
" IV	S. Brooks	A la station de téléphone, à Aneroïd.
" V	E. G. Shadock	chez M. Binette.
" VI	E Jodoin	chez J. B. Cloutier.

La séance est levée.

Départ — M. le Curé Royer prénait le train mardi dernier, le 30 nov. accompagné de M. Guièze, en route pour la France. Nos voyageurs visiteront encore les Antilles, en passant, débarqueront au pays vers la Noël ou le Jour de l'an, passeront là le temps des frimas et nous reviendront, espérons-le, heureux de leur promenade. En tout cas, nos vœux de bonheur les accompagnent.

Définition — Angiomane, Celui qui a la maladie d'imiter les Anglais, de se faire passer pour Anglais. Le remède: un peu plus de fierté nationale.

MONTMARTRE, Sask.

— M. J. B. Coté nous est arrivé avec sa famille de Legal, Alta, pour prendre possession des affaires de la maison Geo. Brown et Co, qu'il a achetées récemment. Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à M. Côté auquel nous pouvons assurer succès parmi nous.

— M. Jos Hipfner a loué sa maison en face de l'église à J. B. Côté. M. Hipfner retourne à sa ferme, à la culture de laquelle il dévouera tout son temps désormais.

—MM. Ch. Williams, Jos Proteau et J. R. Bilodeau ont pris possession de leurs résidences, érigées dans le cours de l'été dernier.

—La municipalité rurale a fait ériger une bâtisse considérable pour loger l'engin et autres machineries en usage pour la construction des routes.

— Il nous fait peine d'annoncer la mort presque subite de Mme Napoléon Bellemare, décédée le 24 octobre dernier à l'âge de soixante-douze ans et inhumée le 26 octobre à Montmartre, parmi un grand concours de parents et amis. Madame Bellemare était depuis quarante ans dans l'Ouest canadien, dont une vingtaine d'années passées à St. Norbert, Man.. M. Bellemare porte à juste titre le nom de "Père de Montmartre", puisque des premiers quelques colons de Montmartre arrivés ici en 1900, il est encore le seul résidant ici. Madame Bellemare avait toujours aimé notre district, et nombre de mères de familles établies ici depuis ont reçu d'elle encouragements et secours, aux premiers jours toujours plus ou moins pénibles de leur arrivée en un pays si nouveau. Sous ce rapport Madame Bellemare méritait une large part des félicitations dues aux pionniers de notre district. La paroisse à peu près tout entière assistait à ses funérailles, tenant à lui rendre un dernier hommage de reconnaissance par des prières ferventes et sincères. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, deux filles Mmes, John Perras, de Montmartre, et W. St Cyr de Ponteix et un fils Emery, depuis quelques années résidant en Californie. Après les funérailles, M. Bellemare est parti à Ponteix chez sa fille Mme. W. St. Cyr, laquelle était venue à Montmartre pour les funérailles.

— M. Jos Laberge est en voyage à la Rivière la Paix où un de ses fils possède une grande ferme.

Annonceurs de l'Hirondelle

PRINCE-ALBERT

Les élections municipales.

T. C. Davis est élu maire par acclamation

Huit candidats pour quatre sièges d'échevins

Lundi, jour de la nomination pour les élections municipales, M. T. C. Davis, avocat, a été élu maire par acclamation.

Neuf candidats ont été nommés pour les quatre sièges d'échevins à remplir. Ce sont: E. T. Bagshaw, T. E. Parker, B. L. Clemons, John S. Fowlie, L. E. Valade, P. W. Mahon, Dr D. P. Miller, T. D. Davis.

Le Dr Miller est le candidat des anciens soldats, qui semblent décidés à faire une vigoureuse campagne en sa faveur.

Parmi les autres candidatures, celle qui soulève le plus d'intérêt est certainement celle de notre compatriote Louis Valade, qui s'est décidé à se laisser mettre sur les rangs, sous la pression d'un grand nombre d'hommes d'affaires et de personnes influentes de la ville.

Il y a plus de vingt-cinq ans que M. Louis Valade est dans le commerce à Prince-Albert. Son succès personnel dans ses propres affaires est une sûre garantie des qualités de sage administrateur qu'il apportera à l'hôtel de ville. Si ses concitoyens lui confient un mandat dans le conseil de ville, il s'occupera des intérêts municipaux strictement en homme d'affaires, jugeant chaque chose au mérite, sans égard pour les questions de personnes.

Nous faisons sincèrement des voeux pour le succès de sa candidature et nous ne doutons pas que les électeurs se rallieront en grand nombre autour de son nom.

:o:

A l'école séparée

Il y avait cette année quatre vacances à remplir parmi les membres de la commission scolaire catholique. Le terme de MM. Louis Valade, Jules Casgrain et Arthur Lemieux expirait, et de plus, il y avait à remplacer M. Norbert Berriault, récemment décédé.

Les trois commissaires sortants se sont représentés et M. Alex. Poty été proposé pour remplir l'autre siège vacant. Les quatre candidats ont été élus par acclamation. M. Poty, qui continue le terme d'office de M. Berriault, est élu pour un an seulement. On sait que le cinquième commissaire est M. Aimée Fournier.

L'assemblée annuelle des contribuables de l'école séparée a eu lieu vendredi dernier. L'assistance était comme de coutume, peu nombreuse. L'intérêt pour les questions scolaires a beaucoup diminué depuis qu'il n'y a plus aucune lutte autour de l'élection des commissaires.

On sait que depuis cinq ou six ans, la commission scolaire a été composée exclusivement de Franco-Canadiens, l'autre fraction de catholiques se désintéressant complètement des élections. La situation financière de l'école, qui se trouvait alors très critique, s'est améliorée d'année en année, grâce à leur sage administration, et aujourd'hui elle est plus que satisfaisante. Comme conséquence naturelle, les taxes des contribuables catholiques ont été notablement abaissées. Alors qu'autrefois elles étaient plus élevées que celles des écoles publiques, elles sont maintenant bien au-dessous. L'école catholique de Prince-Albert est même la seule école catholique de ville à l'ouest de Fort William dont les taxes soient inférieures à celles de l'école publique.

Au cours de l'année qui vient de s'achever, le président, M. Louis Valade, et le secrétaire, M. Jules Casgrain, ont accompli un travail long et ardu qui a été très fructueux pour les finances de la commission. Ils ont réussi à faire extraire de la liste des contribuables des écoles publiques 149 noms inscrits par erreur pour les faire transférer sur la liste des contribuables catholiques. C'est $2,500 de taxes qui se sont ainsi trouvées ajoutées à l'actif du district scolaire. Mais le public ne peut guère se faire une idée de ce qu'un tel résultat a demandé de recherches, de correspondances et de démarches de toutes sortes.

L'administration de l'école catholique de Prince-Albert est en bonnes mains et les électeurs catholiques ne peuvent que se féliciter de l'heureux choix de leurs conseillers.

—M. et Mme A. Renuart ont assisté hier à Saint-Pierre, Man., aux funérailles de M. Renuart père, décédé subitement en Floride. Le corps du défunt a été inhumé à Saint-Pierre, où habitent deux de ses fils. M. et Mme Renuart se rendront de là en Floride, où continuera de résider la veuve du défunt. Ils seront absents environ trois mois.

—L'état de Mme A. Montreuil, qui a été opérée lundi à l'hôpital de la Sainte-Famille, est aussi satisfaisant que possible.

—Robert Lofthouse, un fermier de Sturgeon Valley, a été sérieusement blessé jeudi dernier, lorsque ses chevaux se sont précipités contre la locomotive du train de North Battleford, à l'entrée sud du pont. On espère néanmoins qu'il pourra se rétablir assez promptement.

—Les fourrures reviennent aux prix de 1915. Ceux payés actuellement sont: loup, $6; vison, $6; rat, 35c; castor, $10; loup des bois, $10.

:o:

Les élections en Colombie Anglaise

Vancouver—Le gouvernement Oliver est maintenu au pouvoir, mais avec une majorité grandement réduite. Sur 47 sièges, les libéraux en ont 24, les conservateurs 15 et les indépendants 7. A noter que les fermiers n'ont pas réussi à faire élire un seul des leurs. Il y a quatre ans, les libéraux avaient remporté 36 sièges.

Ce résultat est considéré comme symptomatique du malaise et de l'incertitude qui existent dans la politique canadienne.

Mgr Charlebois de retour de Rome

S. G. Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, est de retour de Rome où il a assisté au chapitre général de la communauté des Oblats. Avant son départ pour l'Ouest, il a visité quelques collèges de la province de Québec et a entretenu les élèves des missions de l'Ouest, qui ont grandement besoin de missionnaires. Mgr Charlebois est attendu au Pas dans les premiers jours de la semaine prochaine.

:o:

Mort horrible d'un fermier noyé dans son puits

Nickolai Klufman, un fermier galicien du district de Horse Lake, pendant qu'il était occupé à nettoyer son puits, a été surpris par un éboulement et s'est trouvé enlisé au fond. Sa femme, ses enfants et un voisin ont essayé en vain de lui porter secours. L'eau montait sans cesse et il leur était impossible de la sortir assez rapidement pour l'empêcher d'être submergé. Au bout de deux heures d'efforts impuissants le malheureux est mort, après avoir fait ses adieux à sa famille du fond du puits et lui avoir légué tous ses biens.

PARIS — Un service aérien de voyageurs vient d'être inauguré entre Paris et Genève. Le trajet entre les deux capitales dure trois heures et quinze minutes.

PARIS — Le Dr Charles Infroit, le fameux spécialiste français en rayons X, vient de mourir. Depuis dix ans, il avait dû subir vingt-deux opérations à cause d'une infection de la main contractée en 1898. En 1915 il était parvenu à extraire un fragment de shrapnel du cœur d'un soldat.

Ottawa—L'entrée de L. J. Gauthier, député libéral de Saint-Hyacinthe, dans le cabinet fédéral, dont la rumeur courait depuis quelque temps, est maintenant considérée comme peu probable.

Stockolm—Les premiers rapports du recensement russe indiquent une diminution de plus de dix p.c. sur 1914. Cette diminution est due aux épidémies et aux pertes occasionnées par la guerre. La population de Moscou a diminué de 45 p.c., celle de Petrograd de 71 p.c.

Marché aux grains de Wninipeg

Winnipeg, 4 déc.—Blé, Nord No. 1, 2.02 1-8; No. 2, 2.00 1-8; No. 3, 1.95 1-8; No. 4, 1.85 1-8; No. 6, 1.72 1.8.

Avoine—No. 2 C.W., 58 5-8; No. 3 C.W., 54 5-8; fourrage extra 1, 52 5-8; fourrage No. 1, 50 1-8; fourrage No. 2, 46 5-8.

Orge—No. 3 C.W., 1.01; No. 4 C.W., .91, fourrage, 80 1-4.

Lin.—No. 1 N.C.W., 2.10; No. 2 C.W., 2.05; N. 3 C.W., 1.74; condamné, 1.74.

Seigle—No. 2 C.W., 1.66.

:o:

Marché aux grains de Prince-Albert

Prince-Albert, 4 déc.—Blé, Nord No. 1, 1.40; No. 2, 1.37; No. 3, 1.35; No. 4, 1.20; No. 5, 1.10.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Prince-Albert, 4 déc.—Bouvillons pesants 6.00; bouvillons moyens, 4.50 à 5.00; bonnes vaches et génisses, 4.00 à 5.00; communes, 3.00 à 3.75; animaux maigres, 3.50 à 5.25.

Marché aux animaux de Winnipeg

Winnipeg, 4 déc.—Génisses de choix, 7.00 à 8.00; vaches de choix, 6.50 à 7.50; assez bonnes, 5.50 à 6.25; bouvillons de boucherie, meilleure qualité, 7.00 à 8.00; moyens et communs, 5.00 à 6.50; bouvillons maigres de choix, 6.50 à 7.00; assez bons, 5.00 à 6.25. Bons moutons, 7.00; bons agneaux, 10.50. Porcs de choix, 13.25.

Marché aux animaux de Edmonton

Edmonton, 4 déc.—Bouvillons de choix, 7.00 à 8.00; communs, 4.00 à 6.00; vaches et génisses de boucherie de choix, 5.00 à 6.00; moyennes, 4.00 à 5.00; animaux maigres de bonne qualité, 6.00 à 6.50; communs, 5.00 à 5.50; vaches, 6.00 à 6.50. Porcs de choix, 14.00. Agneaux de choix, 8.50 à 9.50; agneaux d'un an, 7.00 à 8.00; brebis, 6.50 à 7.50.